



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE (EDP)
« ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT »

FILIERE : SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

SPECIALITE : SOCIOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME D'ETUDES
APPROFONDIES (D.E.A)

SUJET DE RECHERCHE :

LES DETERMINANTS SOCIOCULTURELS ET ECONOMIQUES DE LA
BAISSE DE LA SCOLARISATION DES FILLES DANS LE DEPARTEMENT
DU COUFFO (BENIN)

Réalisé par :

Paul LOKONON

Sous la Direction de :

Dr Cyriaque S. C. AHODEKON,

Maître de Conférences des Universités

(CAMES)

Année académique 2015-2016

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE (EDP)

« ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT »

FILIERE : SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

SPECIALITE : SOCIOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME D'ETUDES
APPROFONDIES (D.E.A)

SUJET DE RECHERCHE :

LES DETERMINANTS SOCIOCULTURELS ET ECONOMIQUES DE LA
BAISSE DE LA SCOLARISATION DES FILLES DANS LE DEPARTEMENT
DU COUFFO (BENIN)

Présenté par :

Paul LOKONON

Sous la Direction de :

Dr Cyriaque S.C. AHODEKON,

Maître de Conférences des Universités

(CAMES)

Année académique 2015-2016

Sommaire

<i>Dédicaces</i>	4
<i>Remerciements</i>	5
<i>Sigles et abréviations</i>	6
<i>Liste des tableaux, graphiques, figures, encadrés et photos</i>	8
<i>Résumé</i>	10
INTRODUCTION	11
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET MILIEU DE L'ETUDE	13
1-1 Aspect théorique de l'étude.....	13
1-2 Cadre de l'étude	18
CHAPITRE II : REVUE DE LITTERATURE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	28
2-1 Revue de littérature	28
2.2 Démarche méthodologique	41
CHAPITRE III : DETERMINANTS EXPLICATIFS DE LA SOUS-SCOLARISATION DES FILLES DANS LE COUFFO	48
3-1 Caractéristiques de la population interviewée.....	48
3-2 Disparité entre filles et garçons dans le Couffo	51
3-3 Déterminants de la faible scolarisation des filles dans le Couffo	53
3-4 Expressions des besoins en faveur de la scolarisation des filles	63
3-5 Vérifications des hypothèses	65
CONCLUSION	66
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	68
ANNEXES	72
TABLE DES MATIERES	87

Dédicaces

Je dédie ce mémoire



- ✓ ma mère, toi qui n'es plus sur cette terre, que l'Eternel te bénisse ;
- ✓ mon père, toi qui m'as manqué, je me souviens de mes caprices d'enfance ; reçois mes pardons ;

Remerciements

Un pareil outil ne peut être réalisé qu'avec le concours de plusieurs personnes. Ainsi, je voudrais adresser ma gratitude à l'endroit de tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail. C'est avec un cœur plein de joie et de reconnaissance que je remercie :

- ✓ le Docteur, Cyriaque AHODEKON, Maître de Conférences, mon directeur de mémoire pour avoir accepté de diriger ce travail ;
- ✓ le Docteur, Albert AZALOU TINGBE, Maître de Conférences pour diriger la filière sociologie-anthropologie ;
- ✓ le Docteur, Hyppolyte Dodji AMOUZOUVI, Maître de Conférences de art ses conseils ;
- ✓ les Professeurs de l'Ecole Doctorale qui ont contribué à ma formation ;
- ✓ les familles LOKONON et BANON qui ont contribué à l'aboutissement de ce mémoire de recherche ;
- ✓ Mon épouse Laurence GBEDO et sa sœur jumelle Laure GBEDO pour leur contribution ;
- ✓ Mon oncle Paulin BANON et mon cousin Antoine ZOHAN, pour leur soutien ;
- ✓ Mes enfants, Godfree, Palaurine, Audrey, Prodige et Claudia pour leur chance ;
- ✓ Mes amis, Marcelin ABADAME ; Rufin AKIYO ; Firmin ADANMINAKOU ;
- ✓ Tout le personnel de la DPP/MEMP, notamment messieurs Mohamed ABOUBAKARI, Adèle DAGBETO, Moïbi ADAMON, Kamel GARBA, Layessi MAMADOU, Basilia ZANNOU, Cyrille BADA, Parfait MENOUE, Vignanangni OUSSOU, et Gabin ZOSSOU qui m'ont soutenu moralement et matériellement pour ce travail.
- ✓ Mes frères et sœurs Joseph, Pauline, Julienne et Sidonie pour leur contribution ;
- ✓ Enfin, tous ceux dont les noms ne sont pas mentionnés ici et qui, d'une manière ou d'une autre ont consenti d'énormes efforts pour la réalisation de ce travail, je leur témoigne ma sincère gratitude.

Sigles et abréviations

ACDI	:	Agence Canadienne de Développement International
APE	:	Association des Parents d'Elèves
CEP	:	Certificat d'Etudes Primaires
CP	:	Conseiller Pédagogique
CS	:	Circonscription Scolaire
C/CS	:	Chef de la Circonscription Scolaire
DIP	:	Direction de l'Informatique et du Pré-archivage
DPP	:	Direction de la Programmation et de la Prospective
DPS	:	Direction de la Promotion de la Scolarisation
EPP	:	Ecole Primaire Publique
EPT	:	Education Pour Tous
INFRE	:	Institut National de Formation et de Recherche en Education
INSAE	:	Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
ODD	:	Objectifs du Développement Durable
OMD	:	Objectif du Millénaire pour le Développement
MEMP	:	Ministère des Enseignements Maternel et Primaire
PDDSE	:	Plan Décennal du Développement du Secteur Educatif
PNUD	:	Programme des Nations-Unies pour le Développement
ROCARE	:	Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education

- TAP : Taux d'Achèvement Primaire
- TBA : Taux Brut d'Admission
- TBS : Taux Brut de Scolarisation
- TNS : Taux Net de Scolarisation
- UNESCO : Organisation des Nations-Unies pour l'Education, la Science et la Culture
- UNICEF : Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance

Liste des tableaux, graphiques, figures, encadrés et photos

Liste des tableaux

Tableau I : Données générales du recensement de la population	24
Tableau II : Récapitulatif des centres de documentation en fonction de la nature des documents recueillis	43
Tableau III : Répartition de la population cible	45
Tableau 4 : Effectifs scolarisés dans le Couffo	50
Tableau V : Grille d'observation	75
Tableau VI : Déterminants de la faible scolarisation des filles	76
Tableau VII : Questionnaire à l'endroit du chef de ménage.....	77
Tableau VIII : Questionnaire à l'endroit des enseignants	80
Tableau IX : Effectifs scolaires	80
Tableau X : Evolution des TBS par sexe et par commune de Couffo de 2010 à 2014 .	84
Tableau XI : Répartition des communes du Couffo selon le TBA.....	85
Tableau XII : Répartition des communes du Couffo selon le TAP.....	85
Tableau XIII : Evolution du TBS sur 5 ans	86

-----*-----*-----

Liste des graphiques

Graphique 1 : Courbe traduisant les variations d'écart de TBS garçons-filles en 2014.....	25
Graphique 2: Evolution des TBS par commune de 2010 à 2014	26
Graphique 3 : Répartition de l'échantillon	46
Graphique 4 : Répartition de la population interviewée par sexe.....	48
Graphique 4 : Répartition de la population interviewée par sexe.....	48
Graphique 5 : Répartition par catégorie socio-professionnelle	49

Graphique 6 : Dispersion selon le sexe du TAP	52
Graphique 7 : Evolution du TBA.....	53
Graphique 8 : Diagramme des déterminants	54

-----*-----*

Liste des encadrés

Encadré 1 : Chômage, frein à l'éducation.....	55
Encadré 2 : Insuffisance d'infrastructures	56
Encadré 3: Effet de la cantine	59
Encadré 4 : Grossesse en milieu scolaire.....	63

Liste des figures

Figure 1 : Carte du département de Couffo	23
---	----

-----*-----*

Liste des photos

Photo 1 : Etat de certaines infrastructures scolaires dans Aplahoué	57
Photo 2 : CI et CP jumelés, EPP Tolagbamè (KLOUÉKANMEY)	58
Photo 3 : Récréation à la cantine scolaire	59
Photo 4 : Etat de certaines habitations dans la commune de KLOUÉKANMEY	61

RESUME

Le Bénin s'est engagé depuis 2000 à réaliser la scolarisation universelle. Mais, les différentes mesures mises en place, notamment la gratuité scolaire, n'ont pas permis de corriger les disparités qui existent entre filles et garçons. Ainsi, dans le cadre de la présente recherche, les documents consultés ont montré que le département du Couffo présente le plus grand écart des Taux Bruts de Scolarisation (TBS) entre les deux sexes. Ainsi, l'objectif visé à travers cette recherche est d'identifier les déterminants socioculturels et économiques de la baisse de la scolarisation des filles dans le Couffo.

La démarche méthodologique adoptée a consisté à l'élaboration des outils de collecte et son administration par les techniques variées sur une population de 300 personnes composées d'hommes et de femmes de diverses catégories socioprofessionnelles. Il ressort de la collecte et du traitement de données que les déterminants de la sous scolarisation des filles sont complexes. Si chaque approche utilisée comporte son mérite et son apport conceptuel indubitable, il n'en demeure pas moins que la complémentarité mutuelle de ces différents facteurs permettront de corriger la sous scolarisation des filles dans le Couffo. En tout état de cause, la sous scolarisation des filles est diversement liée aux caractéristiques économiques et socioculturelles.

Les résultats du traitement de collecte de données ont montré que plusieurs facteurs sont à l'origine de la sous scolarisation des filles. Il s'agit notamment de l'inexistence de la cantine scolaire, de l'insuffisance des enseignants, l'éloignement des écoles des maisons et de la pauvreté. Les déterminants sont interdépendants, aucune action ne suffit à elle seule d'endiguer le phénomène dans le Couffo.

Mots clés : disparité, sous scolarisation, Couffo, indicateurs d'accès, socioculturel

SUMMARY

Benin committed himself carrying out universal schooling since 2000. But, the various measurements installation, in particular the school exemption from payment, did not make it possible to correct the disparities which exist between girls and boys. Thus, within the framework of this research, the consulted documents showed that the department of Couffo presents more the wide variation of the Rough Rates of Schooling (TBS) between the two sexes. Thus, the goal pursued through this research is to identify the sociocultural and economic determinants fall of the schooling of the girls in Couffo.

The adopted methodological approach consisted with the development of the tools for collection and its administration by the techniques varied on a population of 300 people made up men and women of various socioprofessional categories. It arises from the collection and the data processing that the determinants of under schooling of the girls are complex. If each approach used comprises its merit and its indubitable conceptual contribution, it does not remain about it less than the mutual completeness of these various factors will make it possible to correct under schooling of the girls in Couffo. In any event, under schooling of the girls is variously related to the economic and sociocultural characteristics.

The results of the treatment of data collection showed that several factors are at the origin of under schooling of the girls. It is in particular the inexistence of the school canteen, of the insufficiency of the teachers, the distance of the schools of the houses and poverty. The determinants are interdependent, no action does not only suffice for it to dam up the phenomenon in Couffo.

Keywords: disparity, under schooling, Couffo, indicators of access, sociocultural

INTRODUCTION

Le Bénin, à travers ses engagements pour l'Education Pour Tous et pour la réalisation des Objectifs mondiaux du développement (OMD et ODD), s'est fixé comme objectif de promouvoir l'éducation en général et celle des filles en particulier. Il a accepté d'œuvrer pour la réduction, voire l'élimination progressive des disparités entre les sexes d'une part, et de toutes sortes de disparités d'autre part, en vue de garantir le développement durable à travers lequel, tous les citoyens béninois, hommes comme femmes et filles comme garçons, pourront s'épanouir pleinement.

De nombreuses actions ont été initiées et menées dans ce cadre, en faveur de l'accès, du maintien des enfants à l'école et surtout de l'achèvement du cycle primaire. Ainsi, en janvier 2004, le gouvernement béninois a adopté le Plan d'Action National en faveur de l'Education Pour Tous (EPT). Ce plan a prévu de fortes actions de promotion de la scolarisation, en particulier celle des filles, dans les zones défavorisées. Au vu des disparités observées en matière de scolarisation et de la nécessité pour le pays de réaliser à l'horizon 2015 « *l'éducation de base de qualité pour tous* », l'UNICEF et les autres partenaires ont conclu avec le gouvernement en 2005, la mise en place d'un ensemble d'actions destinées à éliminer les disparités entre garçons et filles dans l'enseignement primaire. Ces mesures sont logées dans le Paquet Educatif Essentiel (PEE).

A ces mesures, se sont ajoutées d'autres, notamment celles relatives à la gratuité des frais de scolarité dans les enseignements maternel et primaire, prise en octobre 2006, qui a davantage boosté les indicateurs d'accès à l'école, notamment le Taux Brut de Scolarisation (TBS) qui a presque doublé en l'espace de huit (8) ans (de 2006 à 2014).

Nonobstant ce bond quantitatif, les disparités existent entre filles et garçons dans le Bénin en général et le Couffo en particulier. Ceci justifie que les goulots d'étranglement à la scolarisation des filles ne sont pas encore levés. Toujours dans le registre d'accès, le Taux Net de Scolarisation (TNS) au primaire est passé de 77,8% en 2006 à 98% en 2014. Avec l'écart fille/garçon qui s'est réduit considérablement et est passé de 15 points à 2 points dans la même période. Malgré cette tendance de réduction

de la disparité au niveau national, l'écart entre filles et garçons s'est maintenu dans le Couffo et est de 16 points en 2014.

Une telle situation n'est pas connue de tout le monde, c'est pourquoi, Il est important de connaître les raisons profondes qui expliquent la faible fréquentation scolaire des filles dans le Couffo afin que le Ministère des Enseignements Maternel et Primaire MEMP puisse mettre en place des stratégies nouvelles afin de pallier ce problème qui n'a trop duré dans ce département.

Il s'agit d'attirer l'attention des décideurs du système éducatif sur la sous scolarisation des filles dans le Couffo afin que des actions concomitantes soient menées pour corriger cette discrimination.

La recherche est organisée en trois chapitres :

- le premier chapitre examine le cadre théorique et milieu de l'étude dans lequel s'inscrit la problématique de la sous scolarisation des filles. Elle analyse le département du Couffo sur différents aspects liés à la scolarisation ;
- le deuxième en ce qui le concerne, traite de la revue de la littérature et la démarche méthodologique utilisée. Elle situe ce travail de recherche par rapport à d'autres travaux de recherche ;
- le troisième quant à lui, fait la présentation et analyse des résultats et intègre les suggestions afin de contribuer à une recherche de solution pour la régression de la disparité filles/garçons.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET MILIEU DE L'ETUDE

Ce premier chapitre essentiellement théorique regroupe d'une part, le cadre théorique d'autre part, le milieu d'étude et la définition des concepts.

1-1 Aspect théorique de l'étude

L'aspect théorique comporte la problématique, l'état de la question, le cadre de référence, les hypothèses et les objectifs visés à travers cette recherche.

1-1.1 Problématique et intérêt du sujet

Il est largement reconnu que l'éducation des filles est l'un des moyens de développement le plus sûr, non seulement pour les filles elles-mêmes, mais également pour les communautés et la société au sens plus large. Une meilleure éducation des filles garantit une meilleure santé maternelle, réduit la mortalité infantile, améliore la qualité de la nutrition au sein de la famille, et renforce la main d'œuvre potentielle ainsi que la croissance économique.

Conscients de l'importance de l'éducation en général et celle des filles en particulier, les Chefs d'Etat et de gouvernement du monde entier ont pris, à la Conférence mondiale sur l'Education Pour Tous en avril 2000, de nombreux engagements politiques au plan international en faveur de la scolarisation des filles à travers « *l'élimination des disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005 et l'instauration de l'égalité dans ce domaine en 2015, en veillant notamment à assurer aux filles un accès équitable et sans restriction à une éducation de base de qualité avec les mêmes chances de réussite* ». ¹(PNUD 2009).

Dans ce contexte, le Bénin a élaboré en 2006 le document de politique éducative qui insiste, entre autres stratégies, sur la scolarisation et l'achèvement, notamment des filles conformément aux dispositions de la constitution du 11 décembre 1990 dans son article 13 qui pose le principe de l'obligation scolaire. Afin de donner la preuve du respect de l'engagement international, le gouvernement a décrété le 13 octobre 2006, la gratuité de l'accès à l'école.

¹ Les Objectifs du Millénaire pour le Développement : situation actuelle et perspective, PNUD, 2009.

Cette décision prise au sommet de l'Etat a permis d'accroître le Taux Brut de Scolarisation au Bénin qui est passé de 93% en 2006 à 122% en 2014. Cependant, les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire ont diminué depuis 2006 mais persistent encore dans certains départements tels que le Couffo. En effet, en 2014, le Taux Brut de Scolarisation des garçons dans ce département se trouve autour de 113% contre 92% pour les filles. Soit un écart de vingt-et-un (21) points alors qu'au niveau national cette différence n'est que de quatre (4) points.²

Dans le contexte d'une éducation inclusive où les préoccupations liées à l'équité sont au cœur des débats, comment expliquer la baisse de la scolarisation des filles dans le Couffo ?

Peut-on croire que les enfants du Couffo en général et les filles en particulier ont hérité d'un faible capital culturel, c'est-à-dire, les enfants dont les parents ne sont parvenus qu'aux échelons inférieurs du système scolaire et sont par conséquent désavantagés à l'école ?

Est-ce certaines pratiques discriminatoires perpétrées par les parents, ou encore les enseignants, découragent les élèves, de manière à leur faire perdre confiance dans leur capacité à réussir des études, et conduire à un rejet complet de l'école ?

La baisse de la scolarisation des filles dans le Couffo peut-elle s'expliquer par le faible niveau de revenu des parents qui préfèrent garder leurs filles pour servir souvent de main d'œuvre pour les tâches ménagères qui sont très chronophages ?

Telles sont les préoccupations qui ont motivé le choix du présent sujet fondé sur les hypothèses suivantes :

1-1.2 Hypothèses de recherche

Elles se subdivisent en hypothèse principale et hypothèses secondaires.

² Données issues du traitement de l'annuaire DPP/MEMP.

- **Hypothèse principale**

Les caractéristiques socioculturelles et économiques des parents déterminent la sous scolarisation des filles dans le département du Couffo.

- **Hypothèses secondaires**

Hypothèse I : La baisse de la scolarisation des filles s'explique par le faible revenu de leurs parents;

Hypothèse II : La baisse de la scolarisation des filles est liée aux caractéristiques socioculturelles des chefs de ménage ;

Hypothèse III : L'école compromet l'avenir des filles.

1-1.3 Objectifs de la recherche

Les objectifs de la recherche sont déclinés en objectif général et objectifs spécifiques

- **Objectif général de la recherche**

Identifier les déterminants socioculturels et économiques de la baisse de la scolarisation des filles dans le Couffo.

- **Objectifs spécifiques**

Spécifiquement il est question d' :

- examiner l'influence du niveau de revenu des chefs de ménage sur la scolarisation des filles dans le département du Couffo ;
- identifier les facteurs socioculturels de la sous scolarisation des filles dans le département du Couffo ;
- analyser la perception des parents sur les opportunités qu'offre l'école aux filles.

Après les objectifs visés à travers cette recherche, vient le cadre de référence qui va orienter le travail de recherche à travers deux approches théoriques développées par Pierre BOURDIEU et Max Weber.

Il y a une abondante recherche sur les thèmes relatifs à l'éducation en général et en particulier à la sous scolarisation des filles. Il est donc nécessaire de prendre connaissance des travaux réalisés en rapport avec la présente recherche afin de disposer des informations suffisantes pour lui donner une bonne orientation. Cette étape est d'autant nécessaire que QUIVY R. et CAMPENHOUDT L. (2006) conçoivent comme étant le prolongement naturel de la problématique. Elle est importante pour montrer des repères et des pistes qui, à termes, vont apporter de précisions au travail de recherche.

1-1.4 Cadre théorique de référence

Pour étudier et analyser les données du phénomène de la faible fréquentation scolaire des filles dans le Couffo, deux théories à savoir : la théorie du capital culturel de BOURDIEU et PASSERON et l'individualisme méthodologique de Weber ont été utilisées.

Selon BOURDIEU et PASSERON (1964, 1970), les pratiques scolaires peuvent parfois renforcer les clivages sociaux et/ou géographiques. A travers la théorie du capital culturel de BOURDIEU, les enfants qui ont hérité d'un faible capital culturel, c'est-à-dire dont les parents ne sont parvenus qu'aux échelons inférieurs du système scolaire, sont désavantagés à l'école car, ils ne connaissent ni les valeurs ni le langage qui sont valorisés au sein de l'institution scolaire. Ces enfants sont exclus rapidement du système scolaire. Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON dans les Héritiers (1964) et la Reproduction (1970), consacre et légitime les inégalités de classes : la réussite scolaire est en corrélation étroite avec l'origine sociale.

Ainsi peut-on en déduire que la faible fréquentation scolaire des filles est liée à l'analphabétisme des parents et même au milieu social ?

Pour Max Weber (1918 : 3), le sociologue peut comprendre un acte social de l'intérieur en s'interrogeant sur les intentions de l'individu qui l'a commis. Il doit de même construire la signification en recherchant les intentions officielles ou secrètes. Cette compréhension des phénomènes doit ensuite être complétée par une explication faisant intervenir des relations de causalité. Pour lui, un phénomène social est toujours la conséquence d'actions individuelles. Pour l'expliquer, il est nécessaire de comprendre le sens que l'acteur a donné à son action, de se mettre à la place de l'acteur en cherchant la finalité visée par lui.

En plaçant au centre sa théorie la notion d'acteur ou d'action, Weber réintroduit la liberté du sujet dans l'analyse sociologique.

Ce postulat a pour conséquence qu'une même configuration historique n'aboutit pas forcément aux mêmes conséquences, et que réciproquement, qu'un même résultat peut être produit par des actions motivées par des fins très différentes. Cela découle du fait qu'un individu ne perçoit pas une situation sociale de la même façon selon les connaissances dont il dispose. Ainsi, en examinant les logiques de l'action, Max WEBER se fait le défenseur d'un pluralisme causal.

Ce modèle est donc une approche qui s'est appuyée sur l'agrégation des conduites individuelles, le comportement et les actions de chacun des acteurs sociaux pour comprendre les déterminants socioculturels et socioéconomiques de la baisse de la scolarisation des filles dans le Couffo.

Cette approche a alors permis d'étudier les variables potentielles de ce phénomène d'une part, les acteurs sociaux, leur comportement et les actions individuelles de chacun qui sont à l'origine de la sous scolarisation des filles, d'autre part, les stratégies adoptées en fonction de leur environnement économique et socioculturel.

1-1.5 Clarification conceptuelle

Afin de mieux se faire comprendre, il est important de définir certains mots utilisés tout au long de ce travail. Il s'agit du TBS et TNS

1-1.5.1 Taux Brut de Scolarisation (TBS)

Le Taux Brut de Scolarisation au primaire correspond au rapport du nombre total d'enfants scolarisés dans ce primaire au nombre total d'enfants d'âge théorique correspondant à ce cycle (6 à 11ans).

1-1.5.2 Taux Net de Scolarisation (TNS)

Pour le cycle d'enseignement primaire, le Taux Net de Scolarisation (TNS) est le rapport du nombre total d'enfants d'âges scolaires dans ce cycle au nombre total d'enfants d'âge théorique le correspondant.

Le Taux Brut de Scolarisation et le Taux Net de Scolarisation sont des indicateurs de couverture scolaire qui mesurent la capacité d'accueil du système. La population d'âge théorique est fournie par l'Institut National de la Statistique et d'Analyse Economique. En l'absence de recensement de la population, on utilise les données projetées. Après cette clarification conceptuelle, la recherche va se pencher sur le cadre de l'étude.

1-2 Cadre de l'étude

Le cadre de l'étude intègre les aspects géographiques, historiques, démographiques et la situation scolaire. Il prend en compte l'argumentation sur le choix et la pertinence du sujet de recherche.

1-2.1 Pertinence et justification du choix du sujet

1-2.1.1 Pertinence du choix du sujet

Il n'est plus à démontrer l'importance de l'éducation en général et celle des filles en particulier pour la quête du mieux-être commun. La question de disparités entre filles et garçons doit être une préoccupation partagée. Le département de Couffo, est identifié à cause de sa faible représentativité des filles à l'école après analyse de données statistiques relevées au niveau du sous-secteur des enseignements maternel et primaire. Que faire pour corriger ce phénomène ? N'est-ce pas l'idée que vise cette recherche à travers la compréhension, l'analyse des représentations, des perceptions, les croyances fondamentales et les déterminants qui structurent et animent les comportements socioculturels et économiques de la population du Couffo.

L'objectif visé est d'identifier tous les obstacles socioculturels et économiques qui freinent la scolarisation de la gent féminine dans le Couffo.

En somme, il s'agira d'analyser les principaux facteurs socioculturels et économiques qui influencent la baisse de la scolarisation des filles.

1-2.1.2 Justification du choix du sujet

Le choix du sujet est guidé par deux raisons principales : il s'agit d'une part, de la faible scolarisation des filles inattendue dans les localités méridionales surtout celle du Couffo qui n'est pas une région enclavée du Bénin, d'autre part, cette iniquité est préoccupante au regard de l'environnement international qui engage tous les pays dans un programme d'éducation inclusive où la suppression des inégalités de tout genre est au centre des débats.

La présente recherche qui se focalise sur les causes de la faible scolarisation vise à retrouver les principaux déterminants socioculturels et économiques qui freinent l'atteinte des Objectifs du Développement Durable (ODD). Le constat sur les indicateurs de scolarisation a montré que les disparités existent partout dans toutes les régions du Bénin, seulement que dans le Couffo, non seulement le Taux Brut de Scolarisation est faible, mais celui des filles est le plus bas au niveau national en 2014.

Dans le but de déterminer les fondements de la faible scolarisation des filles, il est important de faire le choix du cadre de l'étude et de définir les indicateurs qui permettraient de faire la collecte et l'analyse des résultats.

1-2.1.3 Choix du cadre de recherche

La recherche a porté sur le département du Couffo parce qu'il est le plus confronté au problème de disparités entre les filles et garçons suite à l'analyse des annuaires statistiques. En effet, de 2010 à 2014 soit sur une période de cinq (05) ans les indicateurs d'accès sont au rouge surtout pour les filles dans ce département. En dépit de la décision de gratuité et des actions spécifiques et de ciblage en faveur des milieux défavorisés et des couches défavorisées, la question de la sous scolarisation des filles demeure toujours dans le Couffo et annihile les efforts d'accompagnement des Partenaires, notamment le Partenariat Mondial pour l'Education (PME) et les ONGs intervenants dans le secteur éducatif.

Cette recherche sur la sous scolarisation des filles dans le Couffo va permettre d'avoir une meilleure connaissance et une bonne compréhension des caractéristiques, des perceptions, des traditions et des valeurs socioculturelles auxquelles se réfèrent les différents groupes socioculturels et les rapports qu'ils entretiennent.

Après le choix du cadre de l'étude, plusieurs variables et indicateurs ont été identifiés au cours de cette recherche afin d'appréhender le niveau de vie de la population, leur perception de l'école et les fondements de la faible scolarisation des filles.

☞ Indicateurs socioculturels

Ce sont les origines et les perceptions locales des acteurs sociaux, leur religion, les valeurs et les pratiques traditionnelles, les coutumes, le système patriarcal, les conflits entre les acteurs et les logiques paysannes.

☞ **Indicateurs socio-économiques**

Les indicateurs socio-économiques sont : la pauvreté, les activités économiques, la taille des ménages, le niveau de prospérité et le revenu du ménage, le nombre d'enfants scolarisés notamment le nombre de filles scolarisées.

☞ **Indicateurs de scolarisation**

Ils concernent le Taux Brut de Scolarisation, le Taux Net de Scolarisation, le Taux Brut d'Admission et le Taux d'Achèvement Primaire. On pourra compléter la distance de l'école par rapport au lieu d'habitation des enfants, l'existence de piste d'accès à l'école, le désenclavement etc.

☞ **Indicateurs politiques et institutionnels**

Il s'agit de voir la politique menée par l'administration dans ce département à travers les dotations en ressources humaines et financières. L'organisation familiale et le statut de la femme dans le département du Couffo doivent servir d'indicateurs d'analyse. La fin de cette présentation va s'ouvrir sur la description du Couffo.

1-2.2 Description du cadre d'étude

Afin de comprendre le comportement de la population de Couffo, il faut faire une recherche documentaire sur ce milieu en l'analysant sur ses différents aspects. Tout peuple a son histoire, dit-on, le département de Couffo n'échappe pas à cette pensée populaire.

1-2.2.1 *Aspect historique*

L'administration territoriale au Bénin a connu plusieurs évolutions dans la perspective de la recherche d'une organisation territoriale pouvant répondre à la préoccupation souhaitée de développement. Ainsi, de 1955 à nos jours, il y a eu différentes réformes de l'administration territoriale au Bénin. En 1960, le Mono était un département qui regroupait les communes du Couffo. Plus tard, par ordonnances et décrets du 13 février 1974 le Mono est érigé en province. En 1990, au lendemain de la conférence des forces vives de la nation le Mono-Couffo, est devenu département.

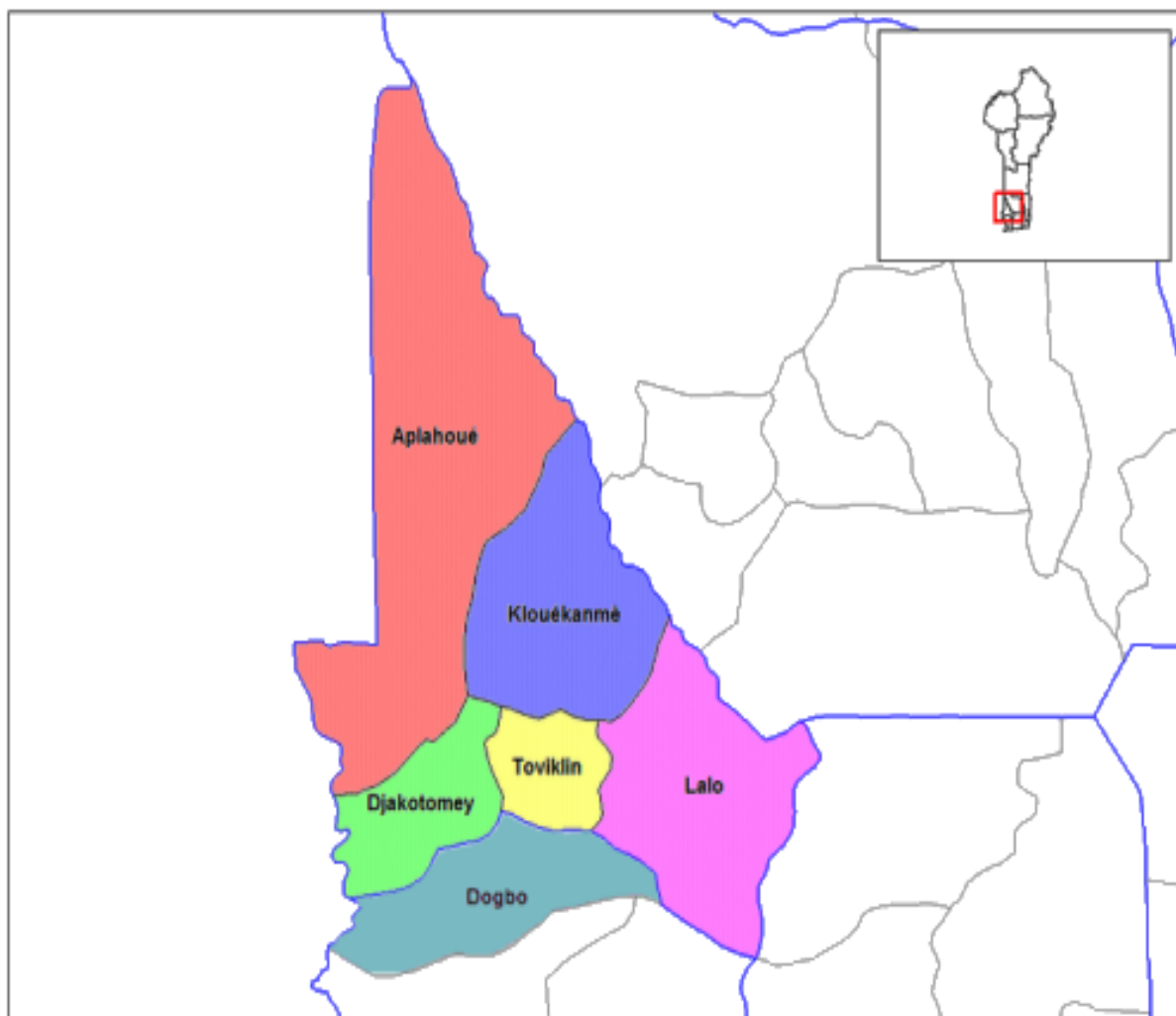
Selon les lois de la décentralisation notamment la loi N° 97-028 du 15 janvier 1999 portant organisation de l'administration territoriale en République du Bénin, le département du Mono a été divisé en deux (02) circonscriptions administratives : le département du Mono et le département du Couffo. En attendant, la désignation des chefs-lieux des nouveaux départements et la nomination des préfets chargés de les administrer, les destinées des deux départements sont confiés à un seul Préfet. Quelques précisions pour situer le département de Couffo afin de comprendre sa spécificité.

1-2.2.2 *Aspect géographique*

Situé au sud-ouest de la République du Bénin, le département du Couffo couvre une superficie de 2 404 km². Il est subdivisé en six (06) communes : Aplahoué, Djakotomey, Dogbo, Klouékanmè, Lalo et Toviklin divisées en 367³ villages. Il est limité dans sa partie Sud par le département du Mono, au Nord par celui du Zou, à l'Est par le département de l'Atlantique et à l'Ouest par la République Togolaise. Le Couffo est un département du sud-Ouest du Bénin.

³ Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique, Cahier des villages et quartiers de ville du Département du COUFFO, 2004

Figure 1 : Carte du département de Couffo



Source : [http //www.benin.tourisme.decouvrir.benin/couffo.25/01/16](http://www.benin.tourisme.decouvrir.benin/couffo.25/01/16)

1-2.2.3 Aspect démographique

Le département du Couffo est peuplé d’Adja, Fon, Mina, Kotafon, Ayizo, Sahouè. L’effectif de la population au dernier recensement de 2013 s’élève 741 895 habitants dont 345 654 hommes contre 396 241 femmes. Le département du Couffo a une densité de 218 habitants au km². On dénombre le plus faible taux de rapport de masculinité: 87,2 hommes pour 100 femmes contre 95,2 pour le niveau national. Le Couffo a un poids démographique de 7,7 % de la population du pays. Les populations du Couffo pratiquent surtout le vodoun et se retrouvent aussi comme fidèles des pratiques des autres religions.

Tableau I : Données générales du recensement de la population

	Population en 2013			2013			2002	
	Total	Masculin	Féminin	% féminin	% population totale	rapport de masculinité	% féminin	% population totale
BENIN	9 983 884	4 868 180	5 115 704	51,2	100	95,2	51,5	100
ALIBORI	868 046	432 812	435 234	50,1	8,7	99,4	50,2	7,7
ATACORA	769 337	377 506	391 831	50,9	7,7	96,3	50,8	8,1
ATLANTIQUE	1 396 548	683 838	712 710	51	14	95,9	51,5	11,8
BORGOU	1 202 095	599 810	602 285	50,1	12	99,6	50,1	10,7
COLLINES	716 558	352 740	363 818	50,8	7,2	97,0	51,2	7,9
COUFFO	741 895	345 654	396 241	53,4	7,4	87,2	53,5	7,7
DONGA	542 605	270 341	272 264	50,2	5,4	99,3	49,9	5,2
LITTORAL	678 874	325 284	353 590	52,1	6,8	92,0	51,4	9,8
MONO	495 307	240 206	255 101	51,5	5	94,2	51,4	5,3
OUEME	1 096 850	529 843	567 007	51,7	11	93,4	52,2	10,8
PLATEAU	624 146	302 587	321 559	51,5	6,3	94,1	52,6	6
ZOU	851 623	407 559	444 064	52,1	8,5	91,8	52,9	8,9

Source : INSAE, 2013, Résultat provisoire RGPH4

Les ressources humaines existent, avec un rapport de masculinité de 87%. Abordons les aspects économiques pour comprendre les forces et les faibles de ce département.

1-2.2.4 Aspect économique

L'économie des départements du Couffo repose encore essentiellement sur les activités du secteur primaire. La principale source de revenus des populations du département du Couffo reste l'agriculture qui occupe plus de 37% de la population active. L'agriculture pratiquée est de type traditionnel, avec des instruments rudimentaires et une spécialisation dans les cultures vivrières, notamment le maïs. Le régime foncier constitue un handicap sérieux à l'exploitation des terres. L'élevage est une activité secondaire dans les départements du Couffo. Les rares paysans éleveurs ne possèdent que de la volaille et quelques têtes d'ovins, caprins et porcins de race locale. L'élevage des bovins est marginal. La pêche devient de moins en moins attractive, de moins en moins rémunératrice à comparer avec les revenus des carrières de graviers. Malgré les ressources économiques dont dispose ce département, quelle serait la situation scolaire ?

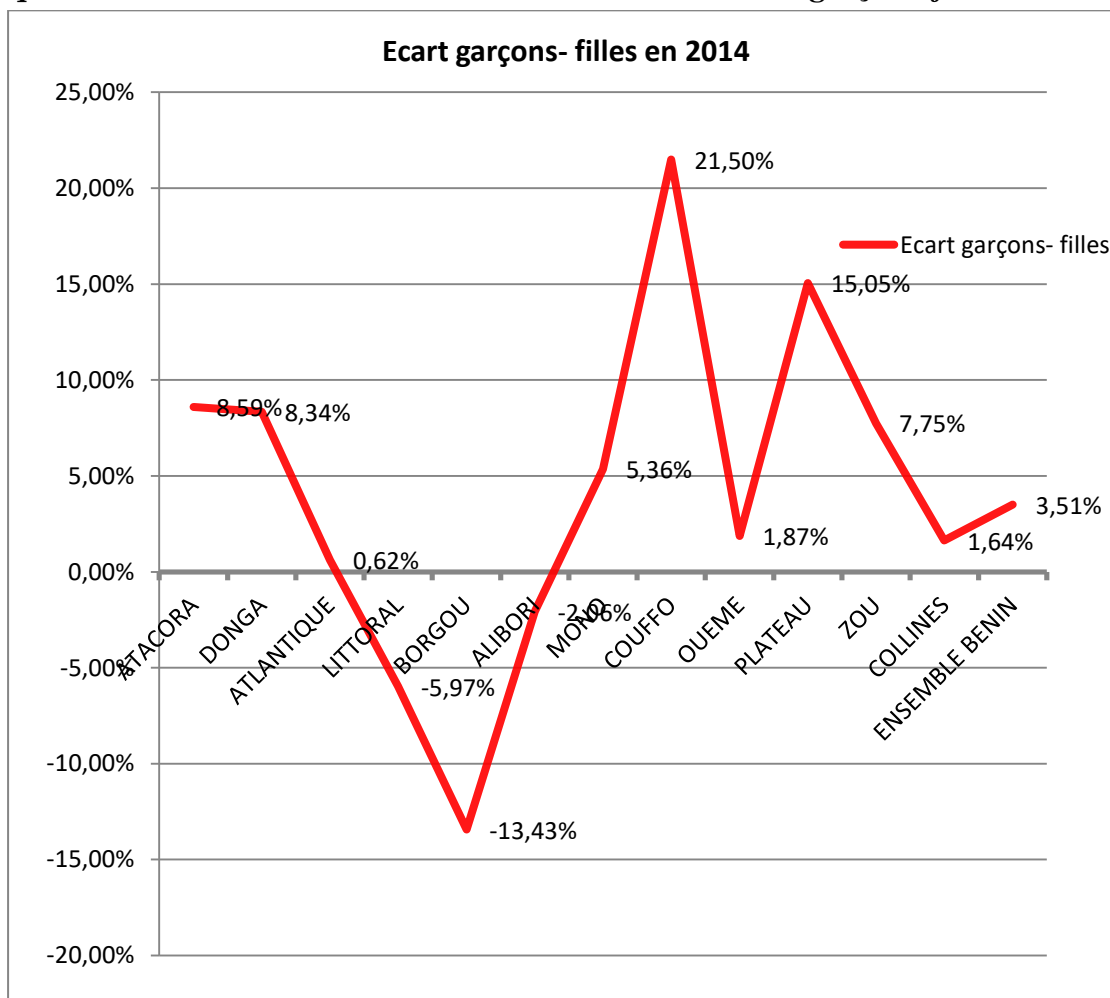
1-2.2.5 Situation scolaire

- **Disparité filles/ garçons au niveau des départements**

La situation de disparité filles/garçons n'est pas perçue de la même façon lorsqu'on part du niveau national au niveau des départements. En 2014, le TBS/G est de 13,68% contre 120,18% TBS/F, soit un écart de 3 points environ. Ce constat donne l'illusion que les effectifs scolaires tendent vers la parité.

Par contre, lorsqu'on observe les TBS au niveau des départements, on s'aperçoit que les disparités sont visibles et que c'est par effet de compensation des chiffres que l'écart est camouflé. Le graphique1 visualise les écarts de TBS en 2014. On remarque que l'écart le plus élevé est de 21 points pour le Couffo. (Voir graphique1)

Graphique 1 : Courbe traduisant les variations d'écart de TBS garçons-filles en 2014

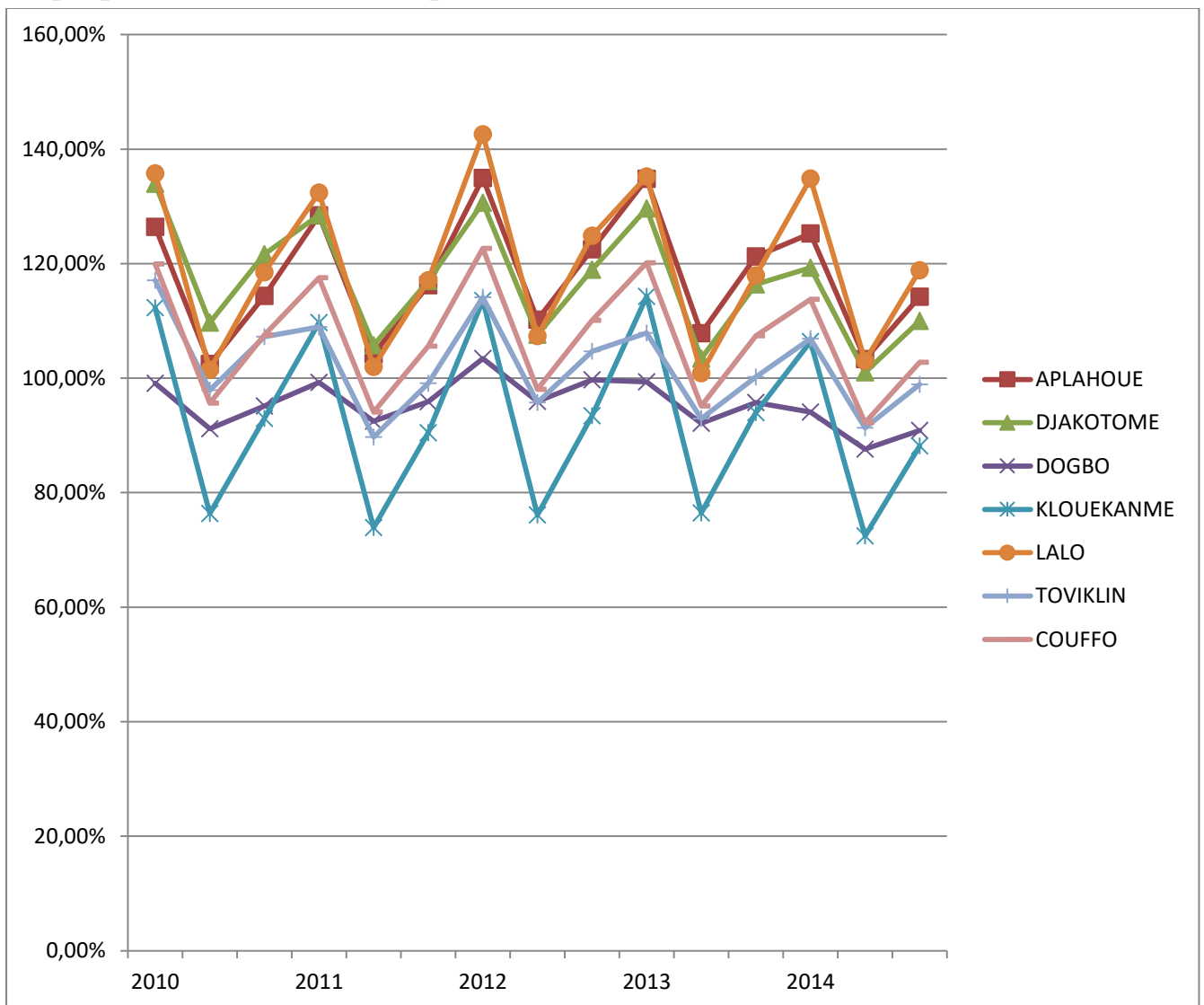


Source : Données issues du traitement de l'annuaire DPP, 2014.

- **Disparité filles/ garçons au niveau des communes du Couffo**

Le graphique 2 montre que les communes de Klouékanmey et Dogbo ont un faible Taux Brut de Scolarisation par rapport à l'ensemble des six (06) communes. On constate également qu'à Klouékanmey et à Lalo, les écarts de TBS entre filles et garçons sont les plus élevés. Il y a lieu de comprendre que la disparité entre les deux sexes existe réellement. Toutefois, on note qu'à Dogbo, qu'il y a une sous scolarisation aussi bien des garçons que des filles. Voir graphique2

Graphique 2: Evolution des TBS par commune de 2010 à 2014



Source: Données issues du traitement de base d'informations de la DPP/MEMP

En somme, il faut retenir pour ce chapitre que le département du Couffo dispose des potentialités diversifiées. Malgré la gratuité des frais de scolarité, cette région connaît des inégalités fortes entre filles et garçons en matière de la scolarisation. Le chapitre suivant fait la synthèse de la littérature sur les facteurs susceptibles d'engendrer des inégalités entre filles et garçons en matière de scolarisation ainsi que les résultats de quelques études antérieures sur ce sujet. Les résultats issus de cette revue de la littérature permettront d'éclairer les analyses à effectuer. De même, ce chapitre comprend la démarche méthodologique qui va décrire les outils utilisés et les moyens mis en œuvre pour la collecte des informations.

CHAPITRE II : REVUE DE LITTÉRATURE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Le présent chapitre porte sur la détermination de la méthodologie d'investigation employée ainsi que de la revue de littérature. La démarche méthodologique utilisée comporte : la recherche documentaire, la phase exploratoire et d'enquête approfondie, les outils de collecte de données, la constitution de l'échantillon, le choix des techniques de collecte ainsi que l'analyse et le traitement de données. La revue de la littérature quant à elle, a fait la compilation des ouvrages qui ont des rapports avec la sous scolarisation des filles.

2-1 *Revue de littérature*

2-1-1 *Etat de la question*

La revue de la littérature sur le sujet de recherche a permis de faire l'état des connaissances déjà acquises et de préciser la contribution à apporter par rapport au problème de disparités en matière de scolarisation des filles. Il est à noter que la sous scolarisation des filles n'est pas un problème nouveau. Plusieurs conférences ont abordé cette question à travers diverses approches :

- **Conférences internationales sur l'éducation**

La Conférence Mondiale sur l'Education tenue à Jomtien (Thaïlande) en 1990, renforcée par le Forum Mondial sur l'Education tenu à Dakar au Sénégal en avril 2000 sur l'Education Pour Tous (EPT), ont déploré la faible représentativité des filles à l'école (UNESCO 2011). Ce diagnostic fait a permis à la communauté internationale de formuler les objectifs suivants:

- ✓ *« le développement et l'amélioration de la protection et de l'éducation de la petite enfance, et notamment des enfants les plus vulnérables et défavorisés ;*
- ✓ *l'obtention, d'ici à 2015, par tous les enfants, la possibilité d'accéder à un enseignement primaire obligatoire et gratuit ;*

- ✓ *réponse aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition de connaissances ainsi que de compétences nécessaires dans la vie courante ;*
- ✓ *l'amélioration de 50% des niveaux d'alphabétisation des adultes ;*
- ✓ *l'élimination des disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire d'ici à 2015;*
- ✓ *l'amélioration, sous tous ses aspects, de la qualité de l'éducation. »⁴*

Par ailleurs, deux (02) objectifs des « OMD » font spécifiquement référence à l'éducation des filles et engagent toute la communauté dans la voie d'une éducation inclusive. Ces objectifs spécifiques à l'éducation font des ciblages d'actions. Ils se formulent comme suit :

- objectif n°2 : assurer l'éducation primaire pour tous cible 3. *« D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.»⁵;*
- objectif n°3 : promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Cible.4 *« éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaires et secondaires d'ici à 2005 si possible et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015 au plus tard. »⁶*

Cette recherche sur les déterminants socioculturels et économiques de la faible scolarisation des filles, fait intervenir plusieurs facteurs explicatifs, d'une part des facteurs directement liés à l'offre scolaire tels que la distance à l'école, les infrastructures et la cantine, d'autre part, des facteurs plus fondamentalement liés à la demande d'éducation, notamment le revenu des ménages, et les considérations socioculturelles qui influent sur la scolarisation des filles.

⁴ Rapport mondial de suivi de l'Éducation pour Tous, UNESCO, 2011, P32

⁵ Les Objectifs du Millénaire pour le Développement : situation actuelle et perspective, PNUD, 2009.

⁶ Op.cit. P.16

2.1.2 Facteurs liés à l'offre scolaire

L'offre éducative « *comprend non seulement l'infrastructure éducative, mais aussi le personnel enseignant, le matériel didactique, le contenu de l'enseignement, etc. Ainsi la proximité des infrastructures éducatives, mais aussi leurs équipements, leur accessibilité financière, les qualifications du corps enseignant, etc. sont autant de facteurs qui peuvent influencer la propension des familles ou des parents à envoyer les enfants à l'école ainsi que le choix de l'école.* » (KOBIANE J., 2002). Toutefois, il se trouve aussi que certaines régions enregistrent de faibles taux de scolarisation bien qu'étant dotées d'infrastructures suffisantes. C'est pourquoi, GERARD (2001) note que « *l'offre scolaire est le produit des politiques étatiques et la demande d'éducation est le fait que les populations scolarisent leurs enfants ou pas* ».

2-1.2.1 Etat des infrastructures

La disponibilité de l'offre scolaire joue un rôle important surtout dans l'explication des disparités sexuelles d'accès à l'école.

En effet, plusieurs pays, notamment en Afrique et en Asie, se sont lancés dans la scolarisation massive des enfants sans un minimum en termes d'offres éducatives. Ce manque de préparation se traduit par des pseudos salles de classe à ciel ouvert, sans enseignants formés. Très souvent, la capacité d'accueil des infrastructures et la disponibilité des enseignants déterminent l'entrée et le maintien des élèves à l'école.

En outre, il y a des éléments comme les latrines qui peuvent se révéler un véritable obstacle pour la scolarisation des filles parce qu'elles ne se sentent pas en sécurité en partageant avec les garçons les mêmes lieux pour leur besoin. « *Rien que construire des latrines séparées pour les filles, suffit parfois à les scolariser...* » (HOUSSOU, 2007, p.5)

2-1.2.2 Distances séparant l'école des maisons

Les travaux d'ALDERMAN H. et ses collaborateurs (1996) cité par KOBIANE J. F. (2002) ont montré que la disponibilité des infrastructures explique la discrimination de l'accès à l'éducation entre milieu rural et milieu urbain et est aussi valable pour les inégalités entre les sexes. C'est surtout au niveau de l'explication des inégalités sexuelles

d'accès à l'école qu'intervient bien souvent la question de la distance à l'école. En effet, les parents évitent d'envoyer les filles dans les écoles distantes du lieu d'habitation, de crainte de les exposer à des agressions physiques ou morales. *«La distance physique qui sépare la population des services de santé n'est souvent que de peu d'importance au regard de la distance culturelle »*. (ALDERMAN et al. 2001 cités par KOBIANE J., 2002).

Il en résulte donc que l'offre scolaire et son accessibilité seront influencées par les caractéristiques économiques et démographiques du pays et de la population.

2-1.2.3 Cantines scolaires, effets bénéfiques pour la scolarisation

Le rôle joué par les cantines scolaires dans la scolarisation est énorme. Les cantines aident à améliorer le taux d'inscription des enfants notamment des filles. Au Mali, par exemple, le Canada a contribué par d'importantes ressources à la mise en place des cantines scolaires dans plusieurs localités du pays. Il ressort que : *« le Programme d'alimentation scolaire a donné des résultats appréciables. En 2011, il rejoint 182 894 enfants. Les taux de scolarisation et les taux de rétention ont augmenté substantiellement. Le nombre de filles inscrites à l'école s'est accru de 25 %. Dans un pays où on a longtemps considéré que le fait d'éduquer une fille était une perte de temps et d'argent, cette augmentation est une preuve tangible de l'évolution des mentalités »*. (ACDI, 2012.).

Au Bangladesh, selon une évaluation du Programme Food for Education, *« il apparaît que les taux de scolarisation ont augmenté dans toutes écoles bénéficiaires suite à l'introduction du Programme. Cette évolution semble avoir concerné davantage les filles que les garçons, leurs taux de scolarisation ayant connu une augmentation de 44% après la mise en œuvre du programme et ceux des garçons, 28% »* (LUGAZ, 2006, p23). Tout compte fait, l'effet des cantines sur la scolarisation des filles dénote le niveau bas de revenu des familles.

2-1.3 Pauvreté dans les ménages

La pauvreté des ménages se traduit par les revenus du ménage, le capital humain dont la théorie est développée par les économistes de l'éducation, et des modes de production.

2-1.3.1 Revenus du ménage

Les études ont montré que le niveau de vie du ménage a une influence sur les disparités entre filles et garçons en matière de scolarisation. Pour SENDA L. (2001), en République Démocratique du Congo, les disparités entre les filles et les garçons s'expliquent par des difficultés socioéconomiques et financières et la crise économique. Ainsi, les parents adoptent deux options : à court terme les filles apprennent des activités lucratives afin d'apporter une aide aux dépenses du ménage. A long terme les garçons sont scolarisés pour s'occuper plus tard des vieux jours de leurs parents. Cette approche se perpétue et aboutit à une exclusion des femmes du processus du développement.

De même, pour STROMQUIST (1988) cité par PIAMALE J. F. et al. (2004), la condition économique du ménage joue un rôle important dans la décision des parents de scolariser leurs filles. Selon lui, plus le ménage est pauvre, moins il scolarise les filles, ce qui permet de dégager les ressources nécessaires à l'éducation des garçons. En effet, les filles non scolarisées contribuent à la production domestique et permettent ainsi d'accroître les investissements scolaires pour les garçons.

AKPAKI (2001), analysant l'inégalité d'accès des filles et des garçons à l'école au Bénin est arrivé à ceci : *« le coût élevé des études dans le milieu urbain fait que le choix du garçon est automatique »*. SANOU (1995), dans son étude sur « la sous scolarisation des filles au Burkina Faso » est parvenu à ce résultat : *« si les parents instruits scolarisent les filles et les garçons dans des proportions plus proches que ceux qui ne le sont pas, cela tient davantage à leurs capacités financières supérieures qu'à leur instruction »*.

Dans le cas du Cameroun, WAKAM J. (2002) estime que le niveau de vie des ménages est partout positivement associé à la scolarisation des enfants. Ainsi donc, le niveau de vie des ménages a une influence positive sur la scolarisation des enfants. En

d'autres termes, plus le niveau de vie d'un ménage est bas, moins les chances de scolarisation des enfants sont faibles.

En outre, plusieurs auteurs comme PILON (1996), MARCOUX (1995) et KOBIANE J. (2002) ont élucidé la relation entre le niveau de vie du ménage et la scolarisation. Partant des effets de la crise économique, ils ont trouvé que la réduction du niveau de vie a pour conséquence la modification de la structure des dépenses familiales avec la relégation au second plan de la scolarisation des enfants.

2-1.3.2 *Education, investissement pour la société*

D'après la Banque mondiale (1990, cité par LOKA K., 2002), les agriculteurs africains qui ont été à l'école pendant au moins 4 ans ont une productivité supérieure d'environ 8% en moyenne par rapport à ceux qui n'y ont pas été du tout. L'investissement dans l'éducation fait souvent l'objet de calculs financiers.

En effet, les coûts dévolus à l'éducation dans les ménages constituent l'une des causes de la déscolarisation dans les pays africains. Plus les coûts sont élevés, moins les parents sont motivés à envoyer les enfants à l'école comme le constate RWEHERA M. (1999, p. 163) : « *La demande scolaire résulte d'une part des avantages que les familles espèrent tirer de l'accomplissement du cycle d'étude considéré et, d'autre part de la proportion des familles qui soient prêtes à accepter les sacrifices et autres, qu'impose la fréquentation scolaire* ». Ce qui conduit à repenser l'enjeu de l'investissement en capital humain.

2-1.3.3 *Contribution des filles au mode de production du ménage*

Le mode de production s'explique par la contribution des enfants dans le ménage (occupation de l'enfant à la maison, contribution aux activités domestiques). Il ressort de certaines études, que la faible scolarisation des enfants surtout des filles dépend de leurs contributions au mode de production du ménage. BONINI N. (1996), prenant l'exemple des pasteurs Massai, note que si la scolarisation des garçons peut avoir certaines retombées positives sur l'unité familiale, celle des filles est en général considérée comme inutile, ne pouvant profiter à la famille.

En effet, les filles massai sont amenées à quitter le foyer parental pour aller vivre chez leur mari (ou chez leur beau-père) dès leur mariage. Les connaissances que la jeune fille aurait accumulées durant sa scolarité ne pourraient donc être d'aucun profit à ses parents mais bénéficient en revanche à sa belle-famille auprès de laquelle elle réside désormais. Ainsi, les pères préfèrent laisser les filles en compagnie de leur mère qu'elles aident pour les travaux domestiques ou les envoyer s'occuper du bétail pendant que leurs frères sont scolarisés. YARO Y. (1995) dans le cas du Burkina Faso, particulièrement dans les provinces du Seno et Gourma, note une importante aide des filles dans ces deux peuples qui sont respectivement des éleveurs et des agriculteurs.

Il ressort que l'activité économique des parents influence la scolarisation de l'enfant à travers leurs revenus comme ceci le confirme : « *Le nécessaire recours au travail des enfants, soit pour la survie des familles (Marcoux), soit pour le fonctionnement de l'organisation socio-économique de certains groupes qui inclut la participation des enfants aux tâches productives (BONINI, Yero), constitue également un déterminant essentiel de la scolarisation* » (LANGE M. et MARTIN, 1995 :569).

Le travail domestique des filles est déterminant dans le bon fonctionnement du foyer : « *la jeune fille est perçue comme une main d'œuvre au service de sa mère. Ainsi, elle est sollicitée dès son jeune âge (âge d'aller à l'école) pour aider sa mère à préparer les repas, acheter les condiments et rester avec elle dans la cuisine ou pour faire le ménage. C'est en même temps un apprentissage pour la jeune fille pour assumer convenablement son rôle au sein du foyer. Ce phénomène hérité des traditions africaines, condamne des millions de filles à la non-scolarisation.* » (ROCARE, 2011, p.8.)

La décision des parents de scolariser l'enfant ou non dépend de son apport au système de production du ménage. Plus son apport est estimé, moins grande sera sa chance d'être scolarisé.

Par ailleurs, certains parents sont réticents à la scolarisation de leurs enfants car, ils décrivent l'échec scolaire et l'insertion socio professionnelle difficile des aînés à travers le chômage des nouveaux diplômés comme l'a remarqué LANGE M. (1987) : « *le*

refus de l'école constitue la réponse des parents à la dégradation du niveau de vie et au chômage des diplômés occasionnés par les mesures de rigueur économique ».

En outre, la prise en compte du rang de naissance de l'enfant dans les analyses pourrait permettre de comprendre l'impact de la situation des aînés sur la scolarisation des plus jeunes. C'est tout au moins ce que nous insuffle PILON (1996) en disant que l' « *influence du rang de la naissance reste une inconnue de taille. En l'absence de données biographiques, il convient de réfléchir aux possibilités d'analyse, même partielles : à partir de sous échantillons créés sous certaines conditions issues de «l'histoire génésique » des femmes, des ménages, etc. »*

Toutefois, il faut relativiser l'influence directe entre revenu du ménage et scolarisation des filles (KOBIANE J., 2002) pense que « *Dans un contexte comme celui de l'Afrique, empreint de solidarité, la couverture de certains frais peut provenir des personnes extérieures au ménage »*. Ainsi, un ménage ayant un chef de faible revenu peut supporter tous les coûts liés à la scolarisation. Cela montre la limite de la prise en compte des seules caractéristiques économiques du ménage.

2-1.4 Considérations sociologiques

Les sociologues distinguent la scolarisation et l'éducation tout en estimant que l'école est l'un des principaux moyens de socialisation. De cette considération découlent différentes conceptions du rôle de l'école.

2-1.4.1 *Ecole et socialisation*

Selon DURKHEIM E., l'école a pour objet une « *socialisation méthodique de la jeune génération* » (Alpe et al. 2005). L'école s'illustre avec deux rôles essentiels. D'une part, elle permet d'unifier les individus autour des valeurs générales de la raison et de la discipline. D'autre part, elle prépare les individus aux différents emplois à travers la qualification professionnelle (MONTOUSSE et al, 2003).

L'école est le moteur du développement car, elle permet de combattre les pratiques occultes et par conséquent permet de lutter les croyances anciennes et apporte

la lumière dans le monde. Malgré tout le bien que l'école apporte par la diffusion des merveilles scientifiques, elle prône la méritocratie qui pourrait être une source de discrimination dans la mesure où l'école est souvent utilisée comme un moyen de reproduction sociale.

2-1.4.2 *Ecole et reproduction des classes sociales*

Selon certains auteurs, l'école est un instrument au service de la classe dominante. Elle permet ainsi de reproduire les inégalités sociales nées du capitalisme. Selon BOURDIEU et PASSERON (1970) « *la démocratisation de l'enseignement ne favorisera pas la réduction des inégalités sociales car, tant que l'école traitera de la même manière des élèves différents (fils de dominants différents des fils de dominés par les capitaux, l'habitus) elle ne fera que reproduire les inégalités.* »

Dans le même ordre d'idée, (MONTOUSSE et al, 2003) montrent que la réussite scolaire est fortement déterminée par la distance entre la culture des enfants et la culture scolaire. La culture scolaire « *est empruntée à la culture des catégories dominantes et les enfants de ces catégories ne percevant pas de rupture entre leur culture familiale et la culture scolaire ont toutes les chances de réussir leurs études et donc de rester dans la même catégorie sociale que celle de leurs parents. Les enfants des catégories défavorisées sont au contraire victimes d'une césure entre culture familiale et culture scolaire et peuvent éprouver des difficultés à s'adapter* » Il en résulte une faible chance de réussite scolaire et d'ascension sociale. L'école est donc utilisée par les classes dominantes comme un moyen de reproduction sociale. Les classes défavorisées consentent en vertu de la méritocratie que semble promouvoir l'école. Les classes dominantes sont assimilées aux hommes et les classes dominées sont les femmes.

Il ressort de ces deux aspects de l'école que les facteurs sociologiques influencent la scolarisation dans un sens ou dans l'autre. C'est ainsi qu'à la suite de BOURDIEU et PASSERON (1970) qui attribuaient des ambitions plus faibles aux classes défavorisées, on s'est demandé si cette résignation était due à une surestimation des difficultés à dépasser (NDOYE A. K, 1999). D'autres travaux, notamment ceux de DESCHAMPS, LORENZI-CIOLDI et MEYER (1982), à travers une analyse des mécanismes sélectifs

du système d'enseignement, ont montré que le poids des variables socioculturelles est fort et constitue un handicap pour les enfants issus des milieux sociaux bas.

2-1.5 Considérations socioculturelles

Les considérations socioculturelles interviennent aussi dans l'explication de la demande d'éducation. Elles se traduisent par les perceptions sociales, les considérations religieuses, la perception de certains groupes ethniques et aussi le niveau d'instruction des parents.

2-1.5.1 Perceptions sociales des parents

Les facteurs socioculturels regroupent l'ensemble des éléments qui agissent sur les valeurs, les normes et les perceptions sociales des parents et des communautés vis-à-vis de l'école et de la scolarisation des enfants. Pour certaines sociétés, la grossesse est perçue comme un frein à la scolarisation des filles.

En effet, le rapport de Suivi de l'EPT (2003-2004) indique que : *« la grossesse d'une adolescente, que ce soit dans le cadre du mariage ou hors mariage, entraîne presque toujours l'interruption de sa scolarité. Au Malawi comme au Chili, la grossesse est fréquemment mentionnée comme le motif principal pour lequel les filles abandonnent prématurément leurs études bien que les données statistiques sont rares. »*

Dans une de ses notes, Unicef Bénin a mis l'accent sur la question du mariage précoce au Bénin. En effet, *« Il y a persistance de pesanteurs socioculturelles (obligation dans certaines familles d'envoyer 1 fille sur 2 dans les couvents traditionnels, mariages forcés et précoces, etc.) défavorables à la scolarisation des filles. »* (Unicef Bénin, 2012 p.22.). Mieux dans le rapport de l'EPT 2011, qui s'est consacré à la synthèse relative aux questions de genre, il ressort que : *« Des facteurs liés au sexe entrent en jeu. Dans les pays où il est courant de se marier tôt, les filles qui commencent l'école tard peuvent être considérées comme en âge d'être mariées longtemps avant d'avoir achevé le cycle primaire. »* (Equipe mondiale du rapport de suivi de l'EPT 2011, p.35).

Par ailleurs, les différences en matière de scolarisation peuvent s'expliquer surtout par des raisons historiques ou culturelles de refus ou d'exclusion de certains groupes de

l'école comme le souligne MULUSA (1992, p. 187) en ces termes : « *L'éducation est devenue une arme importante dans la propagation du christianisme. Les communautés qui se ralliaient à l'église dominante étaient admises dans les écoles parrainées par celle-ci tandis que les individus et les groupes qui restaient attachés à leurs croyances traditionnelles ou qui nouaient des relations avec des églises moins influentes en étaient exclus* ». Cité par AKOTO (1993).

2-1.5.2 Perceptions religieuses

La littérature met en avant les relations conflictuelles entre l'islam et l'école formelle. L'islam est en effet, très souvent cité comme étant l'un des freins à la fréquentation scolaire des enfants et surtout des filles dans le sens où les régions fortement islamisées correspondent à des zones de sous-scolarisation des enfants en général et des filles en l'occurrence. On peut évoquer le cas du Burkina Faso (YARO Y., 1995, p18) et du Cameroun (WAKAM J. et Banza, 2001, p52).

CAPELLE J. (1990, p.79) rapporte qu'au Soudan (actuel Mali) et en Guinée, pendant la période coloniale, la propagande religieuse dans les milieux islamisés avait conduit bien des familles à penser que la fréquentation d'une école coranique rendait superflu le recours à une école française. L'école des Blancs était considérée comme la voie la plus directe pour aller en enfer. « *La majorité des chefs religieux estimaient que les apprentissages à l'école amèneraient à renier leur foi ; ils deviendront des mécréants et des vauriens et seront mis au banc de la société*» (chef traditionnel, cité par AMADOU H.B.).

Par ailleurs, en haoussa, on désigne l'école sous le vocable de « Makaranta Boko ». Cela signifie la "fausse école", en opposition à la vraie école, qui est l'école coranique. Il suffit aussi de s'interroger sur la désignation populaire de l'inscription de l'enfant à l'école. En haoussa, on dit qu'il a été « attrapé » à l'école. Ce terme est usité dans deux autres situations. La prison et l'hospitalisation. Ces conceptions négatives de l'école sont en partie liées à l'histoire coloniale où l'on venait littéralement « attraper » les enfants

pour les scolariser. Elles perdurent et font ravages de nos jours, surtout au Nigéria, à travers la secte Boko Haram.

La religion joue un rôle important dans la disparité sexuelle de scolarisation. Cela se justifie par le fait que les croyances, valeurs et dogmes liés à la pratique religieuse influencent les perceptions et déterminent donc en partie les comportements et attitudes des fidèles tels que la rupture ou non avec les pratiques traditionnelles. Bien que cette position des érudits musulmans et des chefs traditionnels ait évolué, des appréhensions persistent toujours en ce qui concerne la scolarisation des filles.

Des études menées au Cameroun ont montré que le risque de déperdition est plus rapide chez les filles musulmanes que chez leurs consœurs chrétiennes. En effet, elles ont révélé que 50% des filles musulmanes arrêtent leur scolarité à 14 ans contre 16 ans pour la même proportion chez les filles chrétiennes du même âge (GUISON A., 2004, p18). D'après une étude au Nord du Nigeria (Hydre, 1993 cité par KOBIANE J., 2002), « *l'école classique et les valeurs occidentales qu'elle véhicule sont considérées comme une menace aussi bien pour les valeurs de l'islam que pour celles de l'ethnie Haussa (ethnie majoritaire) et leur influences affectera davantage les femmes* ».

La littérature réserve souvent des surprises de la sorte que le fait d'être un chef de ménage musulman a une influence plus faible que le fait d'être chrétien, alors qu'on aurait pu croire que ces premiers auraient une attitude plus conservatrice envers leurs filles (GUISON, 2004). Cependant, DIALLO (1997) trouve que l'appartenance à la religion musulmane et dans une moindre mesure à la religion protestante, est moins favorable à la scolarisation des enfants à Abidjan que l'appartenance à la religion catholique.

Par ailleurs, les religions chrétiennes ont une attitude suspecte dans les disparités filles et garçons et cela se lit à travers les écrits de saint Paul aux « *femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le seigneur* ». (Colossiens 3 :18). Il ajouta : « *le chef de tout homme c'est le Christ, le chef de la femme c'est l'homme* ». Dans le même ordre d'idée, Saint THOMAS d'AQUIN affirme que la femme est inférieure à l'homme : « *L'homme est différent de la femme parce qu'il est le plus*

prédestiné aux opérations intellectuelles. La supériorité de l'homme sur la femme découle du fait qu'il a été créé en premier.» Somme Théologique I, qu. 92, art. 1.

De la littérature, il ne ressort pas de lien très clair entre la religion et la scolarisation. Toutefois, nous pouvons noter que très souvent, l'appartenance à la religion musulmane influence négativement la scolarisation.

2-1.5.3 Position de certains groupes ethniques

Les caractéristiques ethniques face à la scolarisation varient d'un pays à un autre. Certaines ethnies seront donc moins perméables que d'autres à la scolarisation.

En effet, certains groupes ethniques sont réticents à la scolarisation des enfants car, ils sont attachés aux valeurs traditionnelles et résistent à la modernité. Ces attitudes qui remontent à des faits historiques, sont généralement liées aux types de relations entretenues avec les colonisateurs et dépendent de la vision que portent les ethnies sur « l'école des Blancs ». L'exemple illustratif est le cas des Lobi du Sud-ouest du Burkina Faso qui sont connus pour s'être farouchement opposés à la colonisation. Ils réagissent en ces termes : « *qu'aucun de leurs enfants ne suivra, de quelque manière que ce soit et sous peine de malédiction et de mort, la voie des Blancs, la mauvaise voie des étrangers* », (KOBIANE J., 2002). De même, GUISON (2004) a trouvé que le fait d'être né dans une famille Senoufo, Gourounsi, Bobo, et dans une moindre mesure Samo, réduit les chances d'abandonner l'école lorsque l'on est une fille par rapport à une fille Mossi. Elle trouve aussi que les filles peuhls et Dioula sont les plus sujettes à l'abandon, de même que les fillettes Gourmantché.

Par ailleurs, ce conflit entre l'école et la tradition est tranché par le discours de la Grande Royale : « *Gens du Diallobé, dit-elle au milieu d'un silence, je vous salue. J'ai fait une chose qui ne vous plaît pas, et qui n'est pas dans nos coutumes. J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre. Nous autres Diallobé, nous détestons cela et à juste titre, car nous pensons que la femme doit rester au foyer, mais de plus en plus, nous aurons à faire des choses que nous détestons et qui ne sont pas dans nos coutumes. C'est pour vous exhorter à faire une de ces choses que j'ai demandé de vous rencontrer aujourd'hui. Je vous dis ceci : moi, Grande Royale, je n'aime pas l'école*

étrangère, je la déteste. Mon avis est qu'il faut envoyer nos enfants cependant ».
CHEIKH H. K. (1961).

2-1.5.4 Niveau d'instruction des parents et scolarisation des filles

L'instruction du chef de ménage a un effet positif sur la scolarisation des enfants. Plus le chef de ménage est instruit, plus les chances pour les enfants d'être scolarisés sont élevées. Cet effet est particulièrement important lorsque le chef de ménage a atteint au moins le niveau secondaire selon CLEVENOT et PILON (1996). Ces auteurs ont, dans leur étude comparative portant sur sept pays africains, montré l'influence positive du niveau d'instruction des parents sur la scolarisation des enfants. Prenant l'exemple du Sénégal, ils ont pu révéler que les filles qui avaient les deux parents instruits ont 5,8 fois plus de chance d'être scolarisées que celles de parents analphabètes. Mieux, ils affirment que le niveau d'éducation des mères apparaît au moins aussi important, sinon plus, que celui des pères pour la scolarisation des enfants.

La littérature montre également qu'avec des parents de niveau d'éducation primaire, la scolarisation est assurée de façon plus égalitaire entre les filles et les garçons. Cela prouve que les discriminations en matière de scolarisation et plus simplement la sous scolarisation des filles sont dues, en plus des considérations économiques, au faible niveau d'instruction des parents et à leurs attachements aux valeurs traditionnelles qui encouragent la réussite sociale du garçon. WAKAM J. (2002a) a trouvé que le niveau d'instruction élevé du ménage dirigé par une femme tend à favoriser davantage la scolarisation des filles (que celle des garçons).

2.2 Démarche méthodologique

La démarche méthodologique suivie a consisté à rassembler tous les documents (romans, livres, journaux, revues, mémoire, thèses etc.) qui ont abordé d'une manière ou d'une autre certains aspects de ce thème de recherche. La démarche suivie a consisté à passer d'écoles en écoles et de ménage en ménage pendant deux mois dans le Couffo pour collecter les informations à l'aide des outils appropriés.

Plusieurs phases ont meublé la démarche suivie : (i) la recherche documentaire ; (ii) la phase exploratoire et d'enquête approfondie ; (iii) l'échantillonnage ; (iv) Technique d'échantillonnage ; (v) les outils de collecte de données ; (vi) et le traitement de données.

2-2.1 Recherche documentaire

Cette partie a couvert toutes les étapes de la recherche et vise dans un premier temps à capitaliser les connaissances théoriques utiles pour l'orientation théorique à donner au travail, pour l'élaboration et l'exécution des différentes phases de la recherche, puis dans un second temps, à faire le traitement des informations collectées.

Pour cela, plusieurs centres de documentations et bibliothèques universitaires ont été visités sur le territoire national.

Dans ces lieux, de nombreux types de documents ont été consultés. Il s'agit des ouvrages généraux, des ouvrages spécialisés, des revues, des rapports d'études, des thèses, des mémoires et des cartes géographiques.

La recherche documentaire a conduit à l'exploitation des ouvrages ayant trait au sujet de recherche et au milieu d'étude. Cette recherche documentaire a permis de recenser, d'étudier et d'analyser la plupart des ouvrages scientifiques, techniques et rapports d'études ayant trait, d'une part aux facteurs de la déscolarisation dans le monde et des informations monographiques, d'autre part au département du Couffo.

La recherche documentaire a permis de mieux situer ce mémoire de recherche par rapport aux nombreux travaux qui ont porté sur l'éducation des filles et a servi également pour l'obtention des données sur les facteurs socioculturels, économiques et démographiques. Quelques centres de documentation parcourus ont été cités dans le tableau II :

Tableau II : Récapitulatif des centres de documentation en fonction de la nature des documents recueillis

CENTRE DE DOCUMENTATION/ BIBLIOTHEQUE	NATURE DE LA DOCUMENTATION	TYPE D'INFORMATION RECUEILLIE
Centre de documentation de l'UAC	Mémoires ; thèses.	Caractéristique de la méthodologie
Bibliothèque de la FLASH	Mémoires.	Caractéristique de la méthodologie
UNICEF	Rapports ; livres	Spécificités sur le thème
Bibliothèque du PNUD	Livres ; articles	Généralités sur le thème
Centre de documentation de l'INFRE	Livres ; rapports	Généralités sur le thème
Centre de documentation du MEMP/DPP	Annuaire statistiques	Données statistiques
Centre de documentation de l'INSAE	Cahiers des villages du Couffo	Données de la population
Centre de documentation de la DIP/MEMP	Rapports d'activités ; journaux.	Généralités sur le thème

Source : Résultat de recherche, novembre 2015

2-2.2 Phase exploratoire et d'enquête approfondie

La phase exploratoire, d'une durée de deux semaines, a permis d'orienter la phase d'enquête approfondie. Elle a été l'occasion de visiter le département du Couffo et de prendre contact avec les acteurs concernés par l'objet de la recherche. La collecte de données au cours de cette phase, s'est faite à travers des entretiens non structurés et semi-structurés avec les différents acteurs rencontrés.

Certaines informations d'ordre général sur les enjeux de la déscolarisation ainsi que sur le milieu d'étude ont été collectées. Ces informations ont permis de mieux orienter les objectifs cette recherche et d'établir un questionnaire adéquat pour la phase d'enquête approfondie.

Il faut ajouter que cette phase a consisté à parcourir plusieurs arrondissements et villages du milieu d'étude, à interroger les acteurs sociaux choisis et à adresser un questionnaire à l'échantillon sélectionné (les enseignants, les chefs de ménage et les autorités locales).

L'administration des outils de collecte utilisés dans le cadre de cette recherche a impliqué l'utilisation des techniques variées de recueil d'informations retenues et validées à la phase de la pré-enquête. Elle a permis de collecter les informations auprès de l'échantillon défini. L'enquête a évolué d'une zone d'investigation à une autre. La première phase a été consacrée à l'entretien avec les informateurs - clés et les autorités politico-administratives ciblées pour le compte de cette recherche.

La dernière étape a été destinée à l'administration des outils aux catégories d'acteurs de la population cible.

2-2.3 Outils de collecte de données

La collecte de données a été faite sur la base de quatre techniques telles que l'entretien semi-structuré, l'administration des questionnaires, le focus group et l'observation directe. Les informations sont recueillies à l'aide des outils ci-après :

- i. le guide d'entretien a été utilisé à l'endroit des directeurs d'écoles, des enseignants pour recueillir les informations qualitatives.
- ii. le questionnaire a été administré aux chefs de ménage. Cet outil a permis d'identifier les goulots d'étranglement à la scolarisation des filles dans le Couffo ;
- iii. le guide d'entretien de groupe a été utilisé à l'endroit des Associations de Parents d'Elèves (APE) pour documenter les acteurs stratégiques et les conflits liés à la fréquentation de l'école ;

- iv. la grille d'observation pour décrire le niveau de vie des ménages, l'état des salles de classe, l'existence ou non des cantines, la séparation des latrines pour les filles et les garçons etc.

2-2.4 Echantillonnage

L'échantillonnage a été fait dans la population active résidente du département de Couffo. Il est censé contenir toutes les caractéristiques de la population mère. Il s'agit d'une recherche mixte (à la fois quantitative et qualitative).

Ainsi, l'échantillon choisi est réparti comme suit :

- ❖ les chefs de ménage ;
- ❖ les directeurs d'école primaire
- ❖ les enseignants ;
- ❖ les conseillers pédagogiques ;
- ❖ les responsables des mairies et les responsables d'ONG.

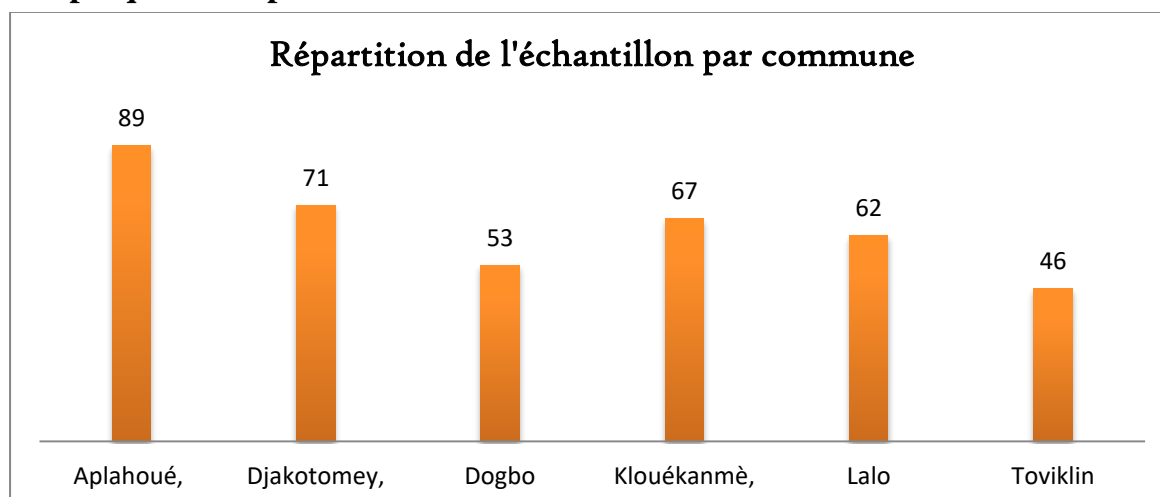
Ces divers choix ont été faits sur la base de l'échantillonnage au hasard. Ce procédé compte certes des insuffisances, mais est adapté à ce travail de recherche. Les unités statistiques ainsi choisies, se justifient à cause de leur rôle dans la fourniture des informations. Bien entendu que tous les acteurs de l'échantillon n'ont pas le même poids, la taille de l'échantillon est de 300. Cet effectif est réparti comme suit dans les communes : (Voir tableau III et graphique 3).

Tableau III : Répartition de la population cible

13	Communes	Effectif	Fréquence %
1	Aplahoué	89	30
2	Djakotomey	71	24
3	Dogbo	53	18
4	Klouékanmè	67	22
5	Lalo	62	21
6	Toviklin	46	15
Couffo		300	100

Source : données du terrain, février 2016

Graphique 3 : Répartition de l'échantillon



Source : données du terrain, février 2016

Par ailleurs, cette répartition a été faite en tenant compte des poids démographiques de chaque commune. La population d'enquête considérée comprend les acteurs directs qui sont les parents d'élèves, les Chefs de Circonscription Scolaire, les enseignants, les chefs de ménage et comme acteurs indirects, les autorités locales. C'est à partir de ces groupes cibles que l'échantillonnage a été réalisé.

2-2.5 Technique d'échantillonnage

Dans le cadre de la présente recherche, l'échantillon par réseau (boule de neige) a été utilisé.

2-2.6 Traitement de données

Les données ont été saisies sous le Logiciel ACCESS. Ensuite, pour un bon traitement des informations, des contrôles ont été réalisés après la saisie et un dernier apurement a permis d'obtenir la base de données définitive. Les données ont été ensuite transférées sous les logiciels SPSS et EXCEL pour traitement statistique. C'est à partir de ces données que des tableaux croisés et des graphiques ont été réalisés.

La mise en forme des résultats (tableaux, graphes) a été réalisée à l'aide des logiciels EXCEL et WORD.

L'analyse des données a été faite en liaison avec les hypothèses de départ. De même, les différentes notes prises lors des observations ont fait l'objet de comparaison, d'appréciation et de synthèse. La contrainte de la fiabilité des données a exigé un dépouillement rigoureux. La méthode d'analyse utilisée est essentiellement la statistique descriptive.

En résumé, la revue de la littérature a fait une brève synthèse des auteurs qui ont travaillé sur la disparité entre filles et garçons en matière de scolarisation. Elle a permis de retenir que plusieurs facteurs interviennent dans la sous scolarisation des filles.

En effet, les résultats de quelques études antérieures ont explicité la façon dont chacun de ces facteurs influence la scolarisation différentielle selon le sexe. Deux considérations ont été déterminantes dans la revue de littérature : les considérations philosophiques et religieuses qui ont traité les femmes « des êtres inférieurs » ; les considérations socioculturelles de la femme dans les sociétés africaines ont été défavorables à la scolarisation des filles. La démarche en plusieurs étapes a permis de définir l'échantillonnage. Le chapitre suivant est consacré à l'analyse des données et la présentation des résultats.

CHAPITRE III : DETERMINANTS EXPLICATIFS DE LA SOUS-SCOLARISATION DES FILLES DANS LE COUFFO

La disparité scolaire est un problème réel dont les causes sont complexes et interdépendantes. Plusieurs facteurs expliquent la sous scolarisation des filles dans le département du Couffo. Les données traitées au cours du chapitre précédent vont être présentés puis analysées.

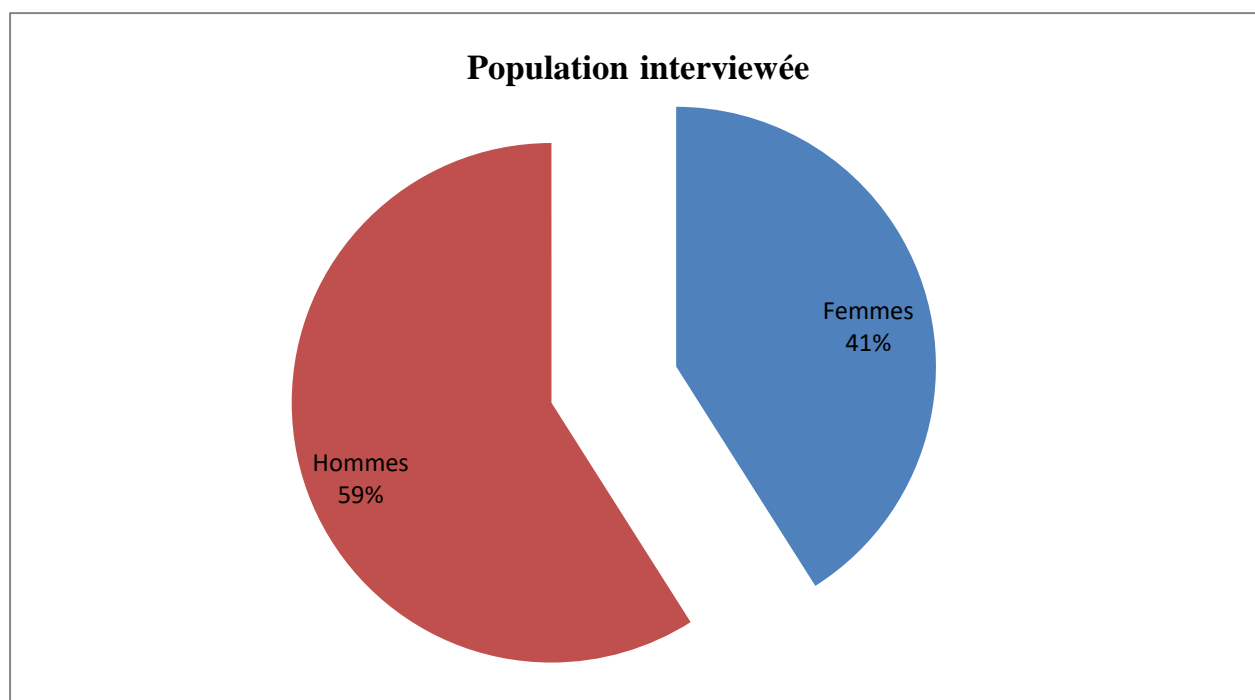
3-1 Caractéristiques de la population interviewée

Les personnes approchées lors de l'enquête, sont des hommes et des femmes, toutes catégories.

3-1.1 Répartition de la population interviewée par sexe

Dans le cadre de cette recherche, les enquêteurs se sont rapprochés des personnes pouvant fournir des informations sur l'enseignement primaire. Au total, 300 personnes ont répondu aux outils de collecte d'information dont 123 femmes, soit 41% de l'effectif total.

Graphique 4 : Répartition de la population interviewée par sexe

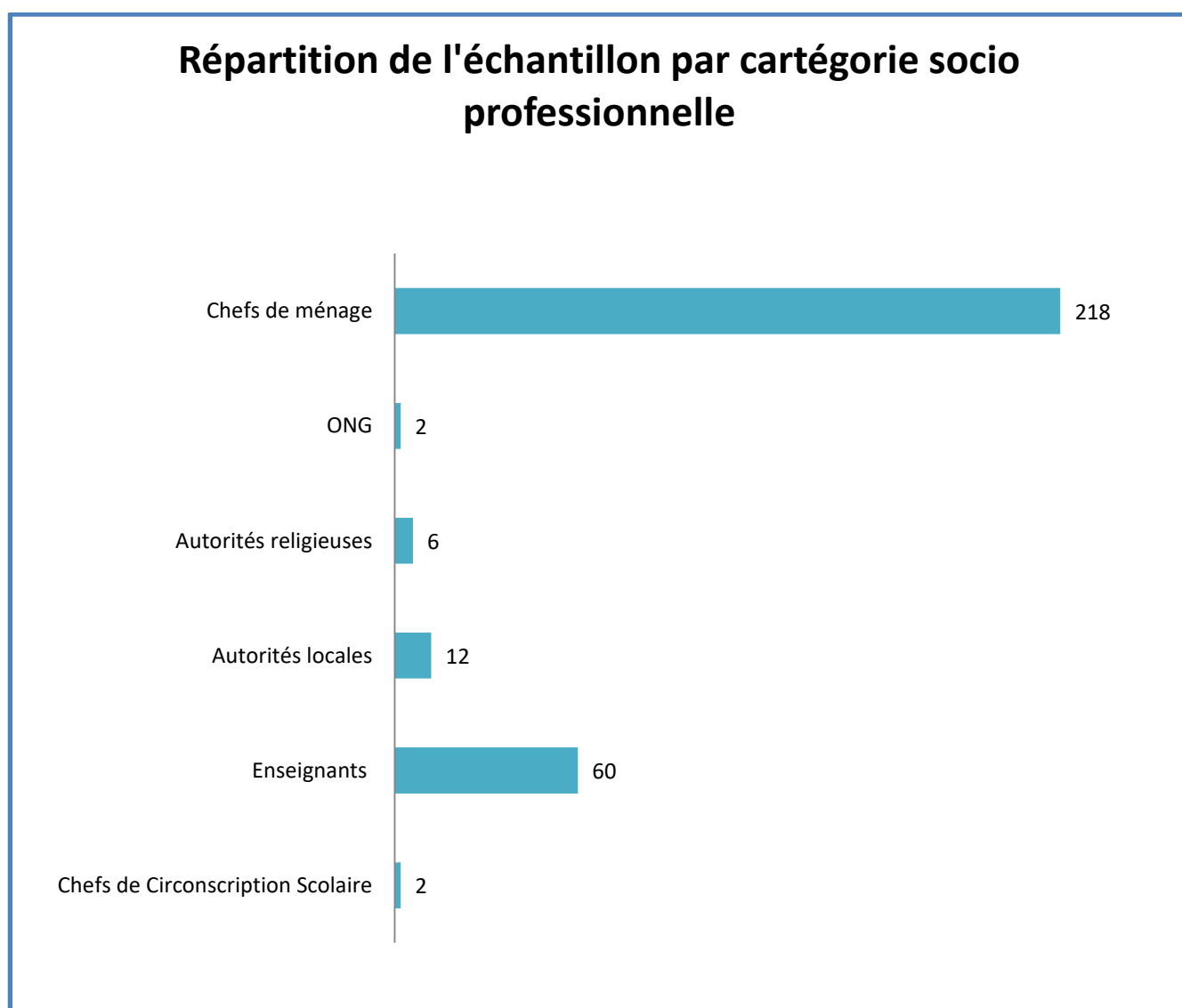


Source : Enquêtes de terrain, février 2016

3-1.2 Répartition de la population interviewée par catégorie socio professionnelle

La population interviewée est composée de : 218 chefs de ménage, 60 enseignants (composés de 5CP, 11 Directeurs d'école et 46 instituteurs), 12 autorités locales dont 3 responsables APE, de 2 ONGs et de 2 Chefs de Circonscription Scolaire. Tous ces acteurs ont fourni leur opinion par rapport à la sous scolarisation des filles. (Voir graphique 5)

Graphique 5 : Répartition par catégorie socio-professionnelle



Source : Données collectées, février 2016

3-1.3 Répartition des effectifs scolaires dans le Couffo

Les données du tableau IV montrent clairement les pourcentages des effectifs par rapport au sexe. Les différences de chiffres observées décrivent la disparité en défaveur de la fille à l'école. La commune de LALO a le plus faible pourcentage de filles, environ 43%.

Tableau IV: Effectifs scolarisés dans le Couffo

Effectifs des élèves par Circonscription Scolaire selon le genre dans le COUFFO en 2015					
CIRCONSCRIPTIONS SCOLAIRES	Garçons	% Garçon	Filles	% Filles	Total
APLAHOUE	15 067	54,88	12 389	45,12	27 456
DJAKOTOMEY	10 157	54,80	8 376	45,20	18 533
DOGBO	14 505	52,99	12 867	47,01	27 372
KLOUEKANME	9 775	54,38	8 202	45,62	17 977
LALO	8 961	56,80	6 816	43,20	15 777
TOVIKLIN	7 948	54,64	6 599	45,36	14 547
TOTAL COUFFO	66 413	54,59	55 249	45,41	121 662

Source : Annuaire statistiques DPP/MEMP, 2015

3-2 Disparité entre filles et garçons dans le Couffo

Afin d'apprécier la disparité sexuelle à l'école, deux indicateurs complémentaires ont été utilisés pour avoir une photographie de la situation scolaire dans le Couffo. Il s'agit du taux d'achèvement et du Taux Brut d'Admission.

3-2.1 Taux d'Achèvement Primaire (TAP), indicateur d'analyse de la disparité

Le taux d'achèvement d'un cycle dont le taux d'accès en dernière année (est un proxy) est défini comme le nombre total de nouveaux entrants en dernière année du primaire, indépendamment de l'âge, exprimé en pourcentage de la population d'âge officiel de la fin du primaire.

Le taux d'achèvement présente quelques inconvénients car, considérer l'accès en dernière année comme mesure de l'achèvement est certainement imparfait car, cet indicateur permet seulement d'appréhender le nombre de nouveaux entrants en fin du cycle et non le nombre de diplômés du cycle. Toutefois, il présente l'avantage d'avoir une photocopie sur l'achèvement.

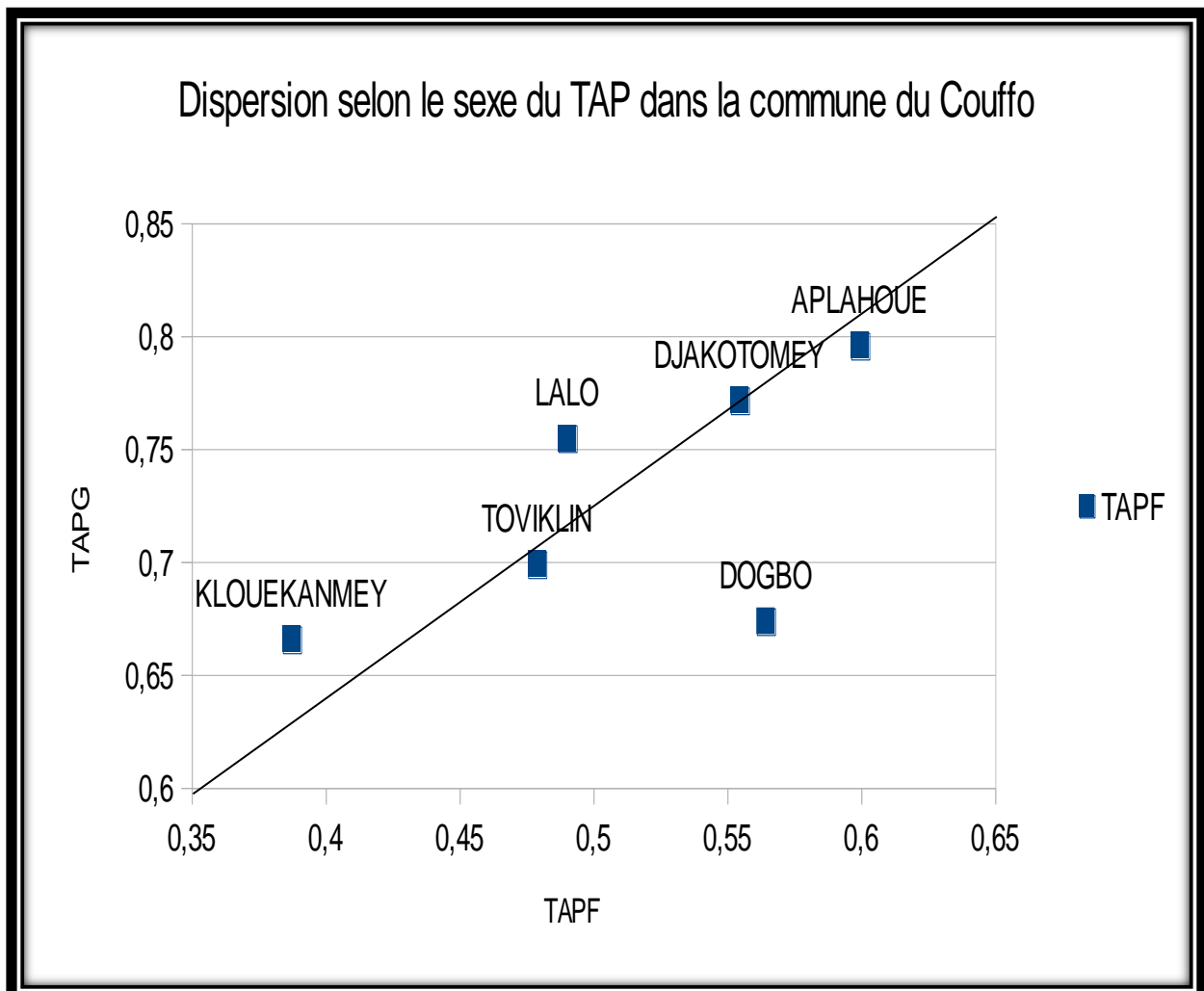
On lit sur le graphique 6 que les communes qui se trouvent sur la droite de parité (Toviklin, Djakotomey, Aplahoué) ont un Taux d'Achèvement Primaire des filles qui se rapproche de celui des garçons. Alors que les communes (Lalo, Klouékanmey et Dogbo) qui s'écartent de cette droite ont un taux d'achèvement des filles très inférieur à celui des garçons. Lorsque les communes se situent de part et d'autre de la droite, la parité en ce qui concerne l'achèvement est loin d'être réalisée.

Globalement, les disparités selon le genre est en défaveur des filles et restent importantes dans le Couffo. En effet, le Taux d'Achèvement Primaire est 73%⁷ pour les garçons contre 51% pour les filles en 2014. Notons aussi que l'écart des taux d'achèvement dans ce département au niveau des sexes est d'environ de 20 points, alors qu'au niveau national cet écart n'est que de 8 points. Par ailleurs, le Taux d'Achèvement

⁷ DPP/MEMP, annuaire statistique 2014.

Primaire (garçon) en 2014 dans l'enseignement primaire public et privé est de 81,28% contre celui des filles est de 73,66%. (Voir graphique 6)

Graphique 6 : Dispersion selon le sexe du TAP



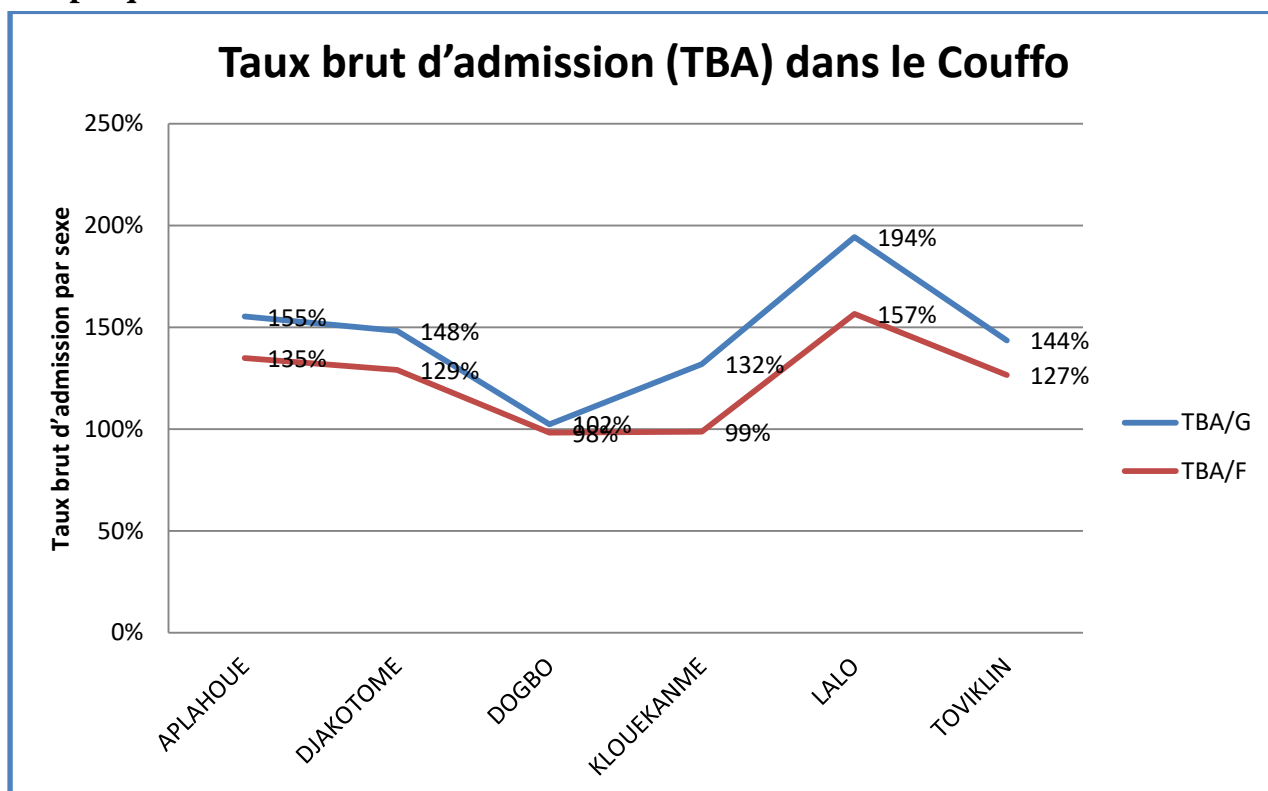
Source : Informations issues du traitement de la base de données de la DPP/MEMP

3-2.2 Taux Brut d'Admission, un indicateur d'analyse de la disparité

C'est un indicateur d'accès qui permet d'apprécier la scolarisation en première année du cycle primaire. Le graphique ci-dessous montre que l'écart entre les filles et les garçons a existé dans toutes les communes de Couffo sauf Dogbo où la parité est presque atteinte en 2014. Les disparités sont moindres au début du cycle primaire, par contre, au fur et à mesure, le nombre de filles diminue lorsqu'on évolue dans le cycle.

Au total, les Taux Brut d'Admission et d'Achèvement sont faibles pour les deux sexes à Dogbo. Cette analyse permet de creuser davantage les raisons qui sous-tendent la sous scolarisation des filles dans le département du Couffo. (graphique7)

Graphique 7 : Evolution du TBA



Source : Annuaire statistique, DPP, 2014

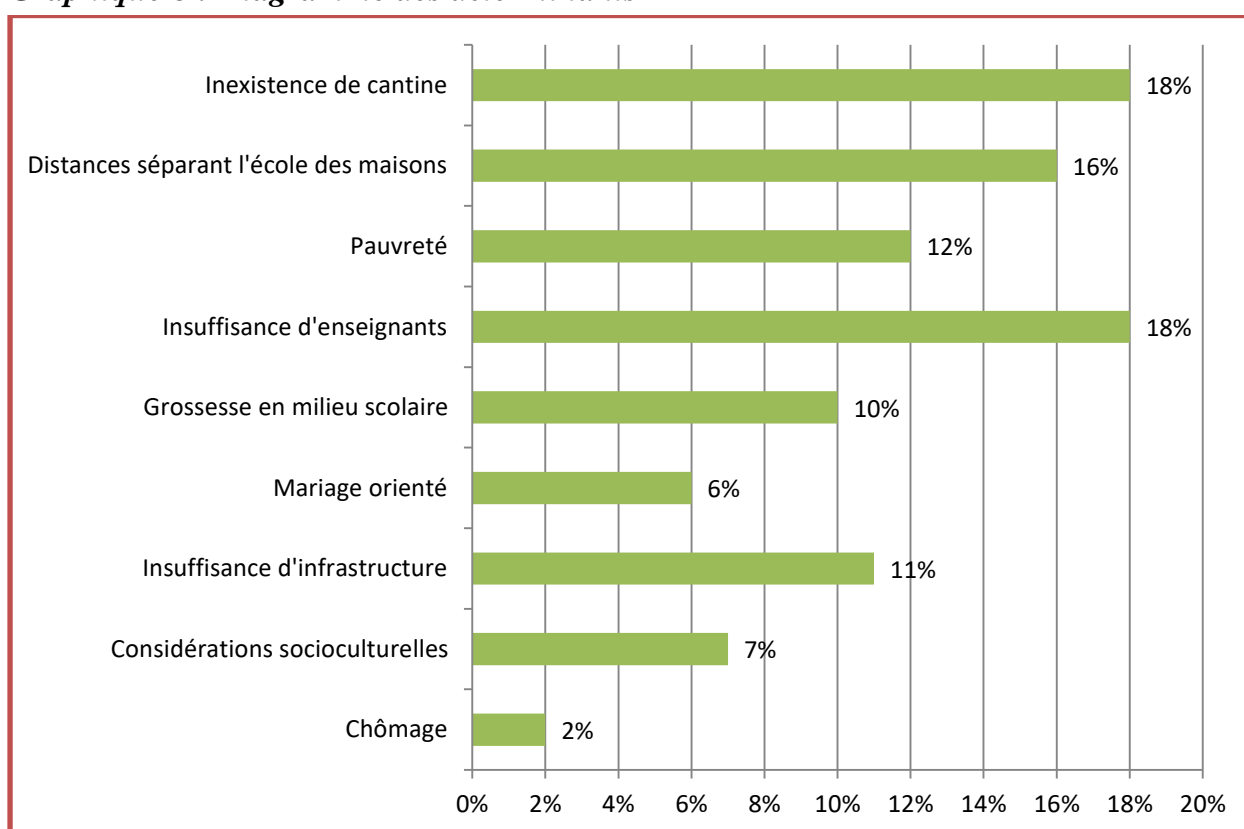
En somme, la disparité selon le sexe dans le Couffo est un problème réel auquel il faut rechercher les causes.

3-3 Déterminants de la faible scolarisation des filles dans le Couffo

Les données à la fois quantitatives et qualitatives collectées montrent les déterminants de ce phénomène. Le croisement des différentes variables entrant dans l'identification des causes de la faible scolarisation des filles dans le Couffo, ont permis de comprendre la complexité de ce phénomène.

Plusieurs raisons expliquent cette situation de sous scolarisation. Les causes sont variables d'un village à un autre et il est très difficile d'identifier exactement un facteur qui à lui seul détermine la faible scolarisation des filles. Un grand nombre d'éléments sont donc impliqués dans la spirale menant à la faible scolarisation des filles dans le Couffo. Les facteurs de la faible fréquentation scolaire peuvent relever de la fille même, de sa famille, de l'école ou de la société. La classification de ces facteurs peut se décliner en pistes d'analyse. Les principaux angles d'analyse sont : le chômage, la pauvreté, l'éloignement des écoles des maisons etc. (graphique 8)

Graphique 8 : Diagramme des déterminants



Sources : Données du terrain, février 2016

3-3.1 Chômage, investissement sans retour

Les informations recueillies font état de ce que l'école forme au chômage. Ce constat est fait par 2% des enquêtés qui se découragent à envoyer leurs les filles à l'école. Les parents préfèrent envoyer les filles à l'apprentissage plutôt que de leur perdre le temps. Ils déclarent :

« Les filles ne résistent pas autant que les garçons dans le cursus scolaire ». « Même si les filles réussissent, la finalité c'est le chômage qui les attend ». « Il vaut mieux couper court l'herbe ». « La fille, même si elle ne tombe pas enceinte, elle est la propriété d'une autre famille ». « Moi je pense que la scolarisation des filles ne me préoccupe guère autant que celle des garçons. » Propos des chefs de ménage recueillis.

Les résultats de la collecte de données sont conformes à la conclusion de LANGE M. (1987) qui a fait remarquer que le chômage est un facteur de déscolarisation des filles. L'encadré 1 montre que le chômage est un frein pour la scolarisation des filles.

Encadré 1 : Chômage, frein à l'éducation

« Le lien avec le marché du travail joue un rôle capital dans la décision des parents de scolariser leurs enfants notamment leurs filles. De nombreuses évidences empiriques ont ainsi montré que les enfants issus de milieux défavorisés ou de groupes discriminés (les femmes, les minorités, les membres de certains groupes ethniques ou castes, etc.) ont souvent plus de mal à trouver un emploi. A niveau d'instruction égale, les jeunes issus des milieux discriminés ou pauvres ont plus de mal à trouver un emploi stable que leurs pairs issus de milieux favorisés et tendent à percevoir des salaires plus faibles : cela peut réduire fortement l'incitation des parents d'investir dans la scolarisation de leur enfants. L'insertion professionnelle de ces enfants est rendue également d'autant plus difficile que le réseau social de leurs parents est limité, insuffisant pour les aider dans leur recherche d'emploi. Or, dans les pays en développement, et en Afrique en particulier, le réseau social semble déterminant dans l'accès au marché du travail du fait notamment du rôle mineur joué par les journaux et les services de placements officiels dans les modes de recrutement. »

Source : Kouamé et Guyé 2000, Cohen et House 1996, Bocquier 1996

3-3.2 Infrastructures scolaires

Le problème d'infrastructures scolaires dans les écoles des six (06) communes se pose avec acuité surtout dans les villages éloignés des centres urbains. Certes, il y a eu des efforts faits dans la construction de salles de classes, mais il existe par endroits des

salles de classes en matériaux précaires. Les mauvaises conditions de travail, constituent un mauvais signe, pour 11% de l'échantillon interviewé à envoyer les filles à l'école. Houssou (2007) a montré l'importance des infrastructures, notamment la construction des latrines séparées dans la scolarisation des filles. Les informations recueillies auprès de quelques parents ont confirmé les résultats de cet auteur. L'encadré 2 recueille les points de vue de quelques interviewés notamment les directeurs d'école et quelques membres du bureau APE (Association des Parents d'élèves) qui ont apprécié l'importance des infrastructures sur l'accès des élèves.

Encadré 2 : Insuffisance d'infrastructures

"Certes, des efforts sont faits en ce qui concerne la construction des infrastructures scolaires, car la commune nous a doté d'un module de trois (03) classes entièrement équipées. Cependant, les autres classes sont en matériaux précaires. Cette situation explique en partie le faible taux de scolarisation en particulier celui des filles " (le directeur de EPP Tolagbamè dans la commune de Klouekanmè).

"le manque d'enseignant expliquerait la réticence de certains parents à envoyer leurs filles dans notre école"(Membre de l'association des parents d'élèves de Lanta)

"dans les maisons proches de l'école, le problème de scolarisation des filles se pose peu, mais dans les maisons éloignées où les élèves vont parcourir environ 7km par jour pour se rendre à l'école sur des voies pas toujours sécurisées, non seulement les garçons sont gardés à la maison mais surtout les filles. (notable de Lanta). Les filles ne fréquentent pas l'école ici car, elles sont retirées pendant la période de soudure afin d'aider leur maman dans le jardinage. Beaucoup de parents d'élèves craignent les grossesses précoces et retiennent leurs filles à la maison. Le mariage orienté est en cours dans le village, envoyer l'enfant à l'école pourrait déjouer cette stratégie". (Directeur d'école de Djakotomey).

Source : Enquêtes de terrain Février 2016.

L'état des salles de classe est précaire dans certaines zones rurales du Couffo et mérite qu'on en parle. Difficilement les enseignants supportent. Lorsqu'on affecte des enseignants dans le village, ils abandonnent leur poste et font des demandes de réaffectation. Ce qui justifie que cette école d'Aplahoué n'a que trois enseignants sur les six attendus. Voir l'état des salles de classe sur la photo n°1.

Photo 1 : Etat de certaines infrastructures scolaires dans la commune d'Aplahoué



Source : Enquête de terrain, février 2016

3-3.3 Insuffisance de la couverture en enseignant et jumelage des salles de classe

Gérard (2001) a montré que l'offre scolaire est un facteur déterminant de la scolarisation. Les résultats de la collecte de données ont montré que le besoin en enseignant est énorme. Jusqu'au mois de février 2016, les écoles attendent toujours les enseignants qui seront recrutés par l'Etat pour le compte de l'année. Les directeurs sont obligés de procéder au jumelage des classes pour gérer les effectifs. Toute chose qui n'encourage guère les parents à envoyer leurs enfants, en l'occurrence leurs filles à l'école. Une minorité d'enseignants a évoqué ce problème qui n'est pas de nature à assurer la qualité de l'éducation. (Voir photo 2)

Photo 2 : CI et CP jumelés, EPP Tolagbamè (KLOUÉKANMEY)



Source : Données issues du terrain, février 2016

3-3.4 Cantine scolaire

La cantine scolaire a été de tout temps un appât pour la scolarisation des enfants. 18% de la population enquêtée ont déclaré que grâce à la cantine scolaire qu'ils ont commencé à envoyer leurs filles à l'école. Ils affirment que naguère, les filles n'allaient pas à l'école dans leur village, mais la tendance est en train d'être changée.

Des enseignants et des chefs de ménage ont mis l'accent sur l'impact positif de ce type d'intervention sur la participation des filles et même des garçons sur leur assiduité en cours. Les repas pris à l'école ou les rations d'aliments emportées à la maison contribuent à la fois à améliorer les capacités d'apprentissage des élèves les plus nécessiteux, qui suivent mieux quand ils ont mangé, et constituent une incitation pour les familles d'envoyer et de maintenir les enfants à l'école.

Les responsables chargés de la gestion de l'alimentation approchés ont affirmé que le nombre de cantine a augmenté un peu partout au Bénin. Ils ont déclaré que suite à l'organisation du forum mondial sur l'alimentation à Cotonou en novembre 2015, toutes

les formes de cantine ont accru leur dotation dans leur zone d'intervention et que sur cette base, on peut espérer une levée de goulot d'étranglement en ce qui concerne la sous-scolarisation des filles. (Agence Canadienne de Développement International, 2012.), a montré le rôle joué par la cantine sur l'augmentation des indicateurs d'accès. Les données collectées viennent ainsi confirmer les résultats auxquels est aboutie cette agence de développement. L'encadré 3, illustre le rôle joué par la cantine.

Encadré 3: Effet de la cantine

Maintenant, le miel coule dans les bouches des enfants, nous sommes assurées que nos enfants seront nourris à l'école. Nos filles sont désormais libérées des maisons car, il s'agit d'un fardeau que l'Etat nous a déchargé. Les filles qui sont gardées dans les maisons ont pour tâche d'aider leur maman à garder le nouveau-né. (Mère d'enfants).

La cantine est instaurée cette année, petitement les comportements vont changer dans le sens de la scolarisation des filles. (parent d'élèves).

Source : Enquêtes de terrain Février 2016.

La photo 3 montre l'engouement des enfants par rapport au repas disponible à l'école. Il s'agit d'une source de motivation pour les élèves.

Photo 3 : Récréation à la cantine scolaire



Source : données de terrain, février 2016

3-3.5 Pauvreté

La précarité des conditions de vie des parents a été souvent évoquée par 12% des enquêtés comme une cause de la sous scolarisation des filles. Cette pauvreté est traduite par une incapacité de ces derniers à assurer les besoins minima des enfants. Certains parents n'arrivent même pas à acheter les fournitures scolaires aux enfants. WAKAM J. (2002) estime que le niveau de vie des ménages est partout positivement associé à la scolarisation des enfants. Malgré la gratuité, certaines dépenses sont à la charge des parents : (i) les fournitures scolaires (les cahiers, les stylos, la craie, la tenue kaki, etc.) (ii) la souscription ;(iii) les frais d'inscription pour les nouveaux élèves ; (iv) les frais d'examen; (v) les frais de photocopie; (vi) les frais de répétition à la maison ; (viii) l'entretien des élèves etc.

Senda Lusamba (2001), montre que les disparités entre les filles et les garçons s'expliquent par des difficultés socioéconomiques et financières et la crise économique. En effet, des enseignants ont déclaré que certaines filles intelligentes ont abandonné l'école faute de moyens. La pauvreté des ménages, surtout celle des femmes explique également pour une large part la déscolarisation des filles. Car, les filles constituent une main d'œuvre pour leur maman surtout dans les travaux domestiques. Les filles font la corvée d'eau, elles cherchent des fagots de bois, gardent le nouveau-né du ménage etc.

A côté de cette précarité, il importe de noter la démission de certains parents. Ces derniers ne manquent pas forcément de moyens, mais sont plus préoccupés par les activités professionnelles, notamment les travaux champêtres dans les milieux ruraux, et préfèrent garder les filles car elles sont plus « dociles » à bas âge que les garçons. La situation économique difficile des familles est un facteur contraignant à la scolarisation et à la rétention des filles à l'école. Le mot "pauvreté" est revenu tout le temps dans les entretiens.

Certes, il est extrêmement difficile de convaincre les familles "pauvres" d'« accepter » de se passer des services d'une main d'œuvre "gratuite" en envoyant leurs enfants à l'école et surtout en faisant en sorte qu'ils y restent le plus longtemps possible.

Toutefois, il est important de souligner que la faible fréquentation scolaire des filles n'est pas une spécificité des familles "pauvres" ou défavorisées.

Une baisse drastique des revenus des ménages, les chefs de familles en général sont appelés à déployer des stratégies de survie. STROMQUIST (1988) cité par PIAMALE J. F. et al. (2004), a plus le ménage est pauvre, moins il scolarise les filles, ce qui permet de dégager les ressources nécessaires à l'éducation des garçons.

En effet, dans le département du Couffo, les filles non scolarisées contribuent à la production domestique, car elles participent à la multiplication des sources de revenus dans les ménages. Les parents déclarent que faute de moyen qu'ils réduisent au minimum toutes les dépenses qui ne sont pas de première nécessité et notamment les dépenses de l'éducation auxquelles ils n'arrivent plus à faire face. Ce faisant, ils privilégient l'éducation des garçons uniquement.

En tout état de cause, les raisons économiques apparaissent comme très importantes, mais, elles ne sont pas les seules ni les plus plausibles. Voir photo 4

Photo 4 : Etat de certaines habitations dans la commune de KLOUÉKANMEY



Source : données de terrain, février 2016

La photo 4 montre la nature des matériaux de construction. Ce type d'habitation est en matériaux précaires et insinuent que les revenus des parents sont bas. La preuve est que la porte d'entrée n'a même pas de clé. D'autres facteurs expliquent la déscolarisation, car on peut être pauvre et pouvoir scolariser ses filles.

3-3.6 Considérations socioculturelles

Les données collectées auprès des ménages ont permis de se rendre compte que la propension à scolariser les filles dépend du niveau de scolarisation des parents. Si les parents sont lettrés plus ils envoient leur fille à l'école comme l'ont souligné Clévenot et PILON (1996). Le même constat se fait au niveau de deux villages voisins où l'un dispose des cadres et l'autre en a peu. Dans le village où se trouvent beaucoup de cadres, les parents scolarisent leurs filles.

3-3.7 Grossesses précoces ou non désirées

Il ressort de près de 10% des ménages enquêtés que les causes de la faible scolarisation des filles seraient liées aux grossesses précoces dans le milieu scolaire. Dans les milieux où les filles ne vont pas à l'école, la grossesse intervenue entre élèves ou autre est évoquée. Beaucoup de filles ont abandonné l'école du fait de la grossesse et elles n'ont aucune chance à continuer la fréquentation de l'école. Le rapport de Suivi de l'EPT (2003-2004) montre que la grossesse en milieu scolaire entraîne presque toujours l'interruption de la scolarité des filles.

Par ailleurs, la grossesse en milieu scolaire est difficilement acceptée par les chefs de ménage du Couffo. Elle est vécue comme une honte. Les mères des filles tombées enceintes déclarent d'être stigmatisées. Elles ont relaté que des femmes sont divorcées avec leur mari du fait de la grossesse de leur fille dont elles portent toute la responsabilité. En ce qui concerne l'attitude des parents envers l'auteur de la grossesse, 95% des cas de grossesses hors mariages sont réglés à l'amiable. (Voir encadré 4)

Encadré 4 : Grossesse en milieu scolaire

« Tout commence par l'éducation de base que chaque parent donne à son enfant. Les parents ont une part de responsabilité. Lorsque cela arrive, il faudrait mettre en place un moyen de gestion dans chaque école de ces différents cas. Il faut accompagner les filles dans cette situation pour que cela ne soit pas une cause de déscolarisation de la jeune fille. Il faut faire une large sensibilisation à ce sujet pour que chaque jeune (élève) soit vraiment responsable de ses actes.

Les préservatifs ne sont vraiment une solution pour arrêter les grossesses parce que scientifiquement il est montré que le meilleur contraceptif contre les grossesses est l'abstinence qui marche à 100%. Par contre, les autres contraceptifs ne marche qu'à, au plus, 60% (et les 40 autres pour-cent ?)

Source : Eponou, *Grossesse en milieu scolaire quelle solution*

La grossesse des filles en milieu scolaire est un fléau qui plombe l'effort des parents. Cette situation est par ailleurs favorisée par la distance qui sépare l'école des maisons. Plus la distance est grande plus le risque d'une grossesse précoce est élevée.

3-3.8 Eloignement des écoles

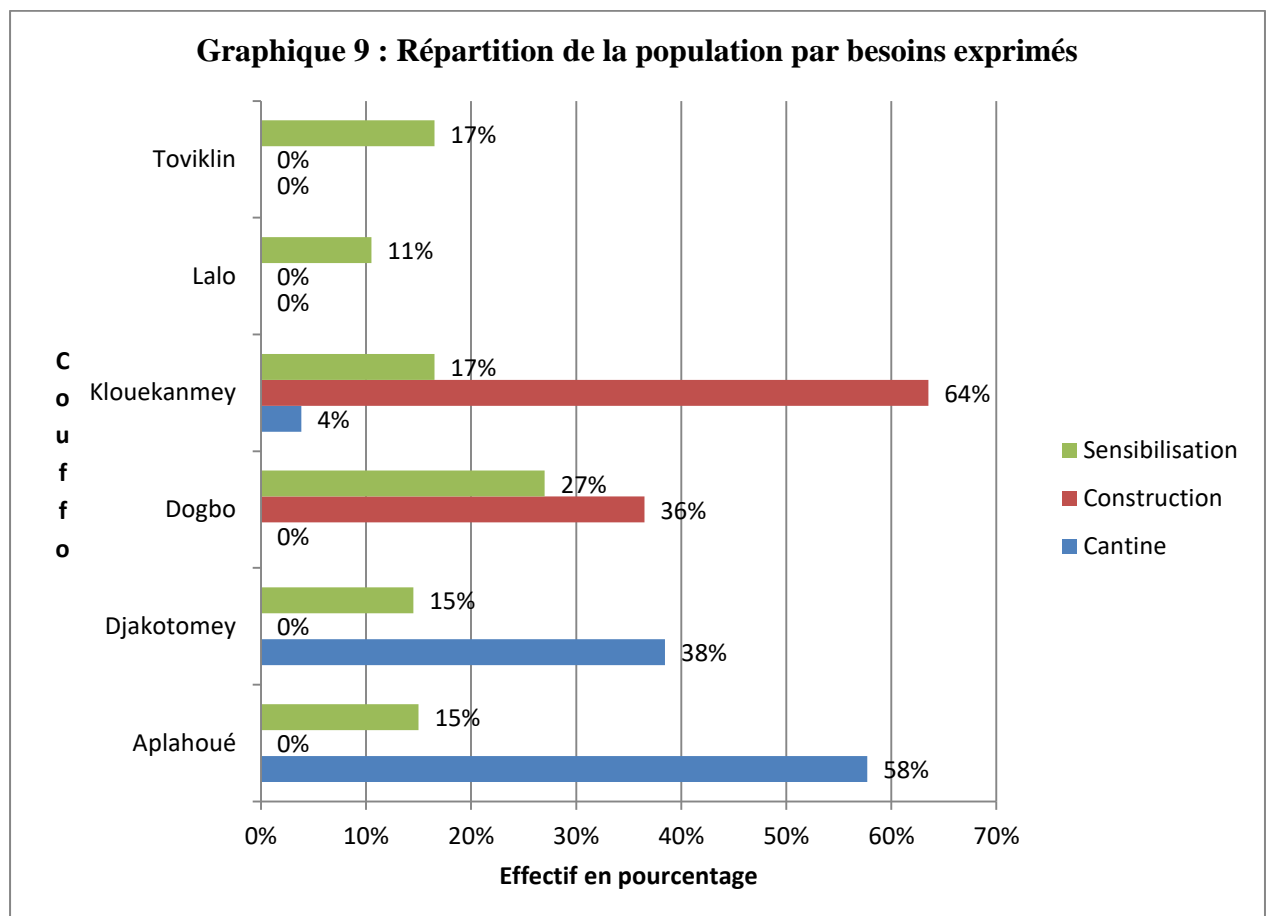
Certaines maisons sont très éloignées des écoles. Les enfants sont obligés de parcourir de longues distances pour se rendre à l'école avec tous les risques que cela comporte. Les parents sont réticents à scolariser leurs filles car elles sont exposées aux jeunes garçons. 18% des personnes approchées ont déclarées que la distance explique pour une large part leur réticence. Ce résultat d'enquêtes corrobore les conclusions des travaux de KOBIANE J. F. (2002).

Les différents déterminants répertoriés appellent à une identification des besoins par commune.

3-4 Expression des besoins en faveur de la scolarisation des filles

Dans la commune d'Aplahoué, 58% des enquêtés accordent une place capitale à la cantine pour motiver les parents à scolariser leurs filles. Cette stratégie est partagée par

38% des enquêtés de Djakotomey. Par contre, 64% des enquêtés de Klouékanmey et 36% des enquêtés de Dogbo, ont mis l'accent sur la construction des salles de classe. De manière transversale, les actions de sensibilisations sont recommandées un peu partout pour éclaircir davantage les parents d'élèves sur leur responsabilité. Les actions à phares à mener se résument comme suit : (i) généralisation de la cantine scolaire à toutes les écoles ;(ii) l'octroi de crédit au plus pauvre pour réduire la pauvreté ; (iii) le recrutement des enseignants. (Voir graphique 9)



Source : Enquêtes de terrain, février 2016

Après la présentation et l'analyse des résultats dans ce chapitre, il est à noter que plusieurs facteurs expliquent la faible scolarisation des filles dans le Couffo. La question de pauvreté est le nœud gordien qu'il faut avant tout essayer de résoudre et associer d'autres actions telles que la généralisation de la cantine scolaire, le rapprochement des écoles des habitations, le recrutement du personnel enseignant etc.

Quelques suggestions sont formulées pour corriger la sous scolarisation de la gent féminine dans le Couffo.

3-5 Vérification des hypothèses

Il ressort des analyses effectuées notamment que, toute chose égale par ailleurs :

(1) Il existe des inégalités entre filles et garçons en matière de scolarisation. Ces inégalités sont en défaveur des filles et s'observent surtout dans les ménages pauvres. Ceci vérifie l'hypothèse (H1) : La baisse de la scolarisation des filles s'explique par le faible revenu de leurs parents.

(2) Les construits sociaux expliquent le décrochage des filles dans le département du Couffo. Ainsi, se vérifie l'hypothèse (H2) : La baisse de la scolarisation des filles est liée aux caractéristiques socioculturelles des chefs de ménage.

(3) les grossesses observées dans les écoles et le chômage des jeunes scolarisés sont des facteurs qui déterminent la sous scolarisation des filles. Ce constat est vérifié à travers l'hypothèse (H3) : L'école compromet l'avenir des filles.

CONCLUSION

Les mesures mises en œuvre pour la réalisation de l'éducation universelle au Bénin en 2015 ont un impact sur la scolarisation des groupes vulnérables mais n'ont pas pu corriger totalement les disparités d'accès entre filles et garçons à l'école. La présente recherche se propose d'identifier les facteurs déterminants de la sous scolarisation des filles. A cet effet, l'analyse statistique faite au niveau national et départemental de 2011 à 2015 a permis d'identifier les départements les plus vulnérables en matière d'accès et de participation des filles à l'enseignement primaire.

Au terme de cette analyse, le département du Couffo a été identifié au plan national car, il enregistre le plus grand écart de Taux Brut de Scolarisation entre filles et garçons au primaire malgré les différentes politiques mises en place pour la réalisation de la scolarisation universelle.

La littérature scientifique parcourue montre que l'envoi des filles à l'école est tributaire des différentes conceptions de l'éducation : les moyens économiques, les caractéristiques socioculturelles de chefs de ménage. Suite aux constats des tenants et des aboutissants de la faible scolarisation des filles dans le département du Couffo, les facteurs intégrant les cantines scolaires, les distances entre l'école et les maisons, l'état des infrastructures scolaires, le revenu dans les ménages etc. ont été utilisés comme des variables explicatives. Des hypothèses ont été formulées afin d'anticiper les causes de la sous scolarisation des filles. Pour la vérification de celles-ci, les données de l'enquête l'ont été confrontées.

Le traitement des résultats de collecte a permis de constater l'ampleur du phénomène. Plusieurs raisons ont été avancées par les enquêté(e)s pour expliquer le phénomène de la sous scolarisation des filles. Les principales raisons évoquées sont par ordre décroissant de priorité : l'insuffisance d'enseignant, le manque de cantine scolaire par endroit, l'éloignement de l'école des domiciles, le faible revenu dans les ménages, l'insuffisance des infrastructures scolaires, les problèmes de grossesse en milieu scolaire,

et autres considérations socioculturelles. Ce qui suggère quelques pistes de solutions consistant à :

- mettre en place des politiques incitant les parents à garder le plus longtemps possible leurs filles à l'école (bourses d'excellence, primes d'encouragement, etc.).
- faciliter l'accès à l'emploi pour les femmes diplômées ; ceci pourrait inciter les parents à investir d'avantage dans l'éducation des filles.
- mettre en place de véritables politiques de subventions ou de gratuité au niveau du primaire sur toute l'étendue du territoire. Ce qui permettrait aux ménages de scolariser tous les enfants en âge de fréquenter l'école sans distinction de sexe ;
- poursuivre la construction des salles de classe ; ceci pourrait régler l'éloignement des écoles des maisons.
- recruter les enseignants ;
- sensibiliser des parents d'élèves ;
- octroyer de crédit au plus pauvre pour réduire la pauvreté.

Le combat contre la disparité des filles et des garçons à l'école, est une lutte permanente, qui pour être efficace, doit reposer sur des stratégies bien élaborées et adaptées aux spécificités des départements voire des communes identifiées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AKPAKI, R.S., (2001), *La persistance des inégalités dans la scolarisation, accès des filles à l'école et déperdition féminine au Bénin : Analyse des faits et suggestions pour une contribution des femmes au développement du pays*. Abidjan, colloque international sur le genre. Session VI.2, 11p.
2. ALDERMAN, H., ORAZEM, P.F. et PATERNO, E.M., (2001), « *School quality, school cost and the public/private school choice of low-income households in Pakistan* », *The Journal of Human Resources*, Vol. 36, N° 2, pp 304-326.
3. BONINI, N. (2011), « *Le développement de l'enseignement secondaire en Tanzanie et la scolarisation des Massai* », *Autrepart*, Vol. 3, N° 59, pp 57-74.
4. BOURDIEU, P. et PASSERON J. (1970), *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Les éditions de minuit, 279 p.
5. BOURDIEU, P. et PASSERON, J-C (1964), *Les Héritiers*. Paris : Les éditions de minuit, 192p.
6. CAPELLE, J. (1966). *L'école de demain reste à faire*, préface de Louis Armand. Paris : PUF, 266p.
7. DESCHAMPS, J.C, LORENZI-CIODI F., MEYER, G. (1984), *L'échec scolaire*, Cambridge Presse Universitaire, pp 85-98.
8. DGCD & RAP- OSC, « *Inventaires des initiatives qui ont associé les organisations de la Société Civile dans l'Education de base au Bénin les trois dernières années* », Mai 2005, 107p.
9. DONZELOT, J. (1996), « *Les transformations de l'intervention sociale face à l'exclusion* » in Paugam, Serge, Dir. *L'Exclusion, l'état des savoirs*, éd. La découverte.
10. DURKHEIM, E. (2013). *Education et sociologie*, 10^{ème} édition. Paris : PUF, 144p.
11. GBATI, K. Y. (2005), « *Type de structuration de l'environnement familial et réussite scolaire* », *Education - Formation*, n0278, pp 28-40.
12. GILLY, M., (1974), « *Influence du milieu social et de l'âge sur la progression scolaire à l'école primaire* », In *L'Echec scolaire. doué ou non doué*, Paris, Editions Sociales, pp 217-226.
13. HAMIDOU, K. (1961), *Aventure ambiguë*, Paris : Julliard, 192p

14. KOBIANE, J. F. (2001a), « *Revue générale de la littérature sur la demande d'éducation en Afrique* », in la demande d'éducation en Afrique, état des connaissances et perspectives de recherche. Réseau thématique de recherche de l'UEPA eds, PILON Marc et YARO Y., pp 18-47.
15. KOBIANE, J. F. (2001b), « *Appartenance ethnique, rapports de genre et inégalité sexuelles dans la scolarisation en milieu rural au Burkina Faso : du discours anthropologique aux résultats statistiques* », Colloque international Genre, population et développement en Afrique ; UEPA, INED, ENSEA, IFORD, 18p.
16. KOBIANE, J. F. (2002), *Ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso : à la recherche des déterminants de la demande scolaire*. Thèse de doctorat en démographie, Université catholique de Louvain, 348p.
17. LANGE, M.F., (1987), « *Le refus de l'école : pouvoir d'une société civile bloquée ?* », Politique africaine, N°27, pp 74-86
18. LUGAZ, C. 2006. *Les programmes d'alimentation scolaires, définition, mise en œuvre et impact, cahiers de recherches de l'IPE, IPE/UNESCO*, Paris, France, 39p.
19. MARCOUX, R., (1995), « *Fréquentation scolaire et structures démographiques des ménages en milieu urbain au Mali* », in *Cahiers des Sciences Humaines*, vol. 31, n° 3, pp. 655-674.
20. MIALARET, G. (1990), « *Introduction à la pédagogie* ». PUF 1990, 7ème édition, 180p.
21. MONTOUSSE, M. et RENOARD, G., (2003), *100 fiches pour comprendre la sociologie*, éd. Bréal, 189p.
22. MULUSA T, (1992), « *L'éducation pluraliste en Afrique subsaharienne : un état de la question* » in *perspectives, revue trimestrielle de l'éducation*, vol n°22, 1992, éd. UNESCO. (82), pp 181-195.
23. N'DOYE A K., (1999), *Facteurs socioéconomiques et réussite scolaire des filles en fin d'enseignement primaire : cas de deux régions du Sénégal*, UEPA, 134p.
24. PILON, M. et YARO Y., (2001), *La demande d'éducation en Afrique, Etat des connaissances et perspectives de recherche*, Réseaux thématique de recherche de l'UEPA, N° 1, 221p.

25. PILON, M., (1995), « Les déterminants de la scolarisation des enfants de 6-14 ans au Togo en 1981 : apports et limites des données censitaires », in M-F. LANGE et J. Y. MARTIN (Editeurs scientifiques), *Les stratégies éducatives en Afrique subsaharienne, cahiers ORSTOM, séries sciences humaines*, vol 31, n°3, Paris, pp 697-718.
26. PILON, M., (1996), « Femmes et scolarisation des enfants », Communication au séminaire international, "Femmes et gestion des ressources"», IFORD, Yaoundé, 5-7 février 1996, 24p.
27. QUIVY, R., Q. & VAN CAMPENHOUDT, L., (2006), Manuel de recherche en sciences sociales, Paris : Dunod, 256p.
28. REPUBLIQUE DU BENIN (2007), *Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Éducation (2006 -2015)*, Tome1. Bénin, 191p.
29. RHONY, J., (2008), « *Effets de l'abandon scolaire comme indicateur de l'exclusion scolaire dans les pays en développement : le cas d'Haïti* », Faculté des Sciences de l'Éducation, Université Laval, 103p.
30. SANOU, F. (1995), *Études sur la sous scolarisation des filles au Burkina Faso*, université de Ouagadougou, 95p.
31. STORA, G. (2006), « *Dictionnaire Hachette* ». Paris, Hachette éducation, 1858 p.
32. THOMAS d'A, (2011), *Somme théologique*, Rome, léonine t. IV-XI, pp1886-1906
33. UNESCO, (1999), *Rapport Mondial sur l'éducation*, Paris, 127p.
34. UNESCO, (2005) , *Recueil de données mondiales sur l'éducation: Statistiques comparées sur l'éducation dans le monde*, Institut de statistique de l'UNESCO, Montréal, 159p.
35. UNICEF, (2004), *Pour une stratégie nationale de lutte contre l'abandon scolaire : Évaluation des activités du programme de gouvernement du Maroc*, Novembre 69p.
36. WAKAM, J. (2003), *Structure démographique des ménages et scolarisation des enfants au Cameroun* , in *Éducation, famille et dynamiques démographiques*, sous la direction de M. Cosio, R. Marcoux et A. Quesnel, Paris, CICRED, pp. 183-217.
37. WEBER, M. (1904), *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, 341 p.

Webographie

38. AMADOU. H. B. (1973), l'Etrange destin de Wangrin, 381p. Consulté sur Internet : <http://www.wikipédia.org>. 21/01/16.11h
39. GUISON A., (2004), « La déscolarisation des filles au Burkina Faso : Facteurs familiaux de l'abandon des filles d'âge scolaire obligatoire ». Mémoire de DEA `Évaluation et comparaison internationales en éducation». Université de Boulogne. www.u-bourgogne.fr/LABO-IREDU/2004/04105c.pdf.20/01/16.10h
40. ROCARE, (2011), *Impact des travaux domestiques sur la scolarisation des filles au sud du Bénin*, Cotonou, Bénin. Consulté sur Internet : <http://www.rocare.org/grants/2010/grants2010bj2.pdf>.20/01/16.11h
41. SPINOZA, B. *Traité Théologico-Politique*. Texte numérisé par Serge Schaeffert et David Bosman - édition H.Diaz <http://www.spinozaetnous.org>. 23/01/16.09h

ANNEXES

ANNEXES

ANNEXE 1 :

INSTRUMENTS DE COLLECTE DE DONNEES

Note pour l'enquêteur

Chers collègues ou notables ! Cet entretien individuel pour lequel je sollicite votre concours est important dans le cadre de mes recherches sur la question des déterminants de la faible scolarisation des filles dans le département du Couffo.

Cet entretien individuel qui pourrait durer approximativement trente minutes a pour objectif de recueillir l'opinion des personnes interviewées sur les causes de la participation des filles à l'école.

Votre rigueur et votre sincérité me permettront d'en tirer le maximum d'informations utiles pour mes recherches.

A cet effet, il faudra rassurer les enquêtés que leur identité restera anonyme et faire en sorte de tirer d'eux autant d'informations que possible. Il est donc essentiel de ne pas répondre à leur place et de prendre le maximum de notes que possible.

Cet **entretien sera effectué de manière individuelle auprès des personnes cibles** qui ont connaissance de la faible scolarisation des filles dans les localités concernées.

Tableau V: Grille d'observation

Unités d'observation	Sources d'information	Notes d'observation
Description du niveau de vie des ménages	Les conditions de vie des ménages (Mode d'éclairage, activités menées, Matériaux de construction)	
Nombre de filles d'âge scolaire dont dispose le ménage	Le chef de ménage	
Nombre de filles scolarisées	Le chef de ménage	
Matériaux de construction des écoles 1. Béton 2. Tôle, 3. Tuile 4. Terre battue, 5. paille 6. Autres	Les conditions d'accès à l'école	

Tableau VI : Déterminants de la faible scolarisation des filles

N°	Raisons	Niveau d'importance				
		Très forte	forte	moyenne	faible	négligeable
	Les facteurs familiaux	5	4	3	2	1
	Les problèmes socio-économiques	5	4	3	2	1
	Les difficultés scolaires	5	4	3	2	1
	Les problèmes de santé des filles	5	4	3	2	1
	Eloignement de l'école du domicile	5	4	3	2	1
	Manque d'enseignants	5	4	3	2	1
	Inadéquation de l'établissement scolaire (manque de latrines, cantines)	5	4	3	2	1
	Coût d'uniformes	5	4	3	2	1
	Frais scolaires	5	4	3	2	1
	Coût de fournitures scolaires	5	4	3	2	1
	Existence d'écoles coraniques	5	4	3	2	1
	Manque de manuels scolaires	5	4	3	2	1

Tableau VII : Questionnaire à l'endroit du chef de ménage

Identification	
Département	/__/_/
Commune	/__/_/
Arrondissement	/__/_/
Village/ Quartier	/__/_/
Numéro du ménage	/__/_//__/_/
Nom du chef de ménage

Combien d'enfants avez-vous ?

Filles

garçons

Avez-vous inscrit tous vos enfants (6-11 ans) à l'école ?

Oui

Non

A) Quelle importance, accordez-vous à l'éducation des enfants

1. importance élevée
2. importance moyenne
3. aucune importance

B) Est-ce que la plupart des parents acceptent envoyer leurs filles à l'école ?

1. Oui
0. Non

C) Si non quelle est la principale raison pour laquelle les parents refusent d'envoyer leurs filles à l'école ?

- | | | | |
|-------------------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| 1- Les facteurs familiaux | <input type="checkbox"/> | 2- Les problèmes de santé des filles | <input type="checkbox"/> |
| 3- Les difficultés scolaires | <input type="checkbox"/> | 4- Eloignement de l'école du domicile | <input type="checkbox"/> |
| 5- Manque d'enseignants | <input type="checkbox"/> | 6- Inadéquation de l'établissement scolaire ⁸ | <input type="checkbox"/> |
| 7- Coût d'uniformes | <input type="checkbox"/> | 8- Coût de fournitures scolaires | <input type="checkbox"/> |
| 9- Existence d'écoles coraniques | <input type="checkbox"/> | 10- Manque de manuels scolaires | <input type="checkbox"/> |
| 11- Les problèmes socio-économiques | <input type="checkbox"/> | 12 Frais scolaires | <input type="checkbox"/> |
| 13- Grossesse en milieu scolaire | <input type="checkbox"/> | 14 autres | <input type="checkbox"/> |

Y a-t-il de cantines scolaires dans l'école de vos enfants ?

1. Oui 0. Non

Quelle est selon vous, le rôle que joue la cantine scolaire

Si vous aviez le choix entre inscrire votre fille et votre garçon, quel serait votre choix ?

- Fille garçon

⁸ manque de latrines, cantines

Justification :

D) Que proposez-vous à l'Etat de faire pour encourager la scolarisation des filles dans le milieu ?

Tableau VIII : Questionnaire à l'endroit des enseignants

Identification	
DépartementDu Couffo.....
Circonscription Scolaire
Arrondissement
Nom de l'école
Cours	/____/
Ancienneté dans le département	/____/ans

Remplissez, le tableau suivant :

Tableau IX : Effectifs scolaires

Cours /____/	G	F	T
EFF			
Pres			
Abs			

A partir de ce tableau, qu'est-ce qui pourrait expliquer la faible représentativité des filles à l'école ?

- | | | | |
|-------------------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| 1-Les facteurs familiaux | <input type="checkbox"/> | 2-Les problèmes de santé des filles | <input type="checkbox"/> |
| 3-Les difficultés scolaires | <input type="checkbox"/> | 4-Eloignement de l'école du domicile | <input type="checkbox"/> |
| 5-Manque d'enseignants | <input type="checkbox"/> | 6-Inadéquation de l'établissement scolaire ⁹ | <input type="checkbox"/> |
| 7-Coût d'uniformes | <input type="checkbox"/> | 8-Coût de fournitures scolaires | <input type="checkbox"/> |
| 9-Existence d'écoles coraniques | <input type="checkbox"/> | 10-Manque de manuels scolaires | <input type="checkbox"/> |
| 11- Les problèmes socio-économiques | <input type="checkbox"/> | 12 Frais scolaires | <input type="checkbox"/> |
| 13-Autres | <input type="checkbox"/> | | |

Quelles actions proposez-vous à l'Etat pour endiguer ce phénomène dans ce département ?

⁹ Manque de latrines, cantines

Guide d'entretien à l'endroit des autorités locales, les responsables d'ONG et autres.

- I- Identification de l'informateur
 - Nom et prénoms
 - Profession
 - Situation matrimoniale
 - Niveau d'instruction
- II- Identification des problèmes affectant la scolarisation des filles
 - Le niveau d'instruction
 - Le niveau de vie
 - L'éloignement de l'école
 - Les pesanteurs sociologiques
 - Le manque d'enseignant
- III- Implication des acteurs de l'école
 - Rôle joué par les APE dans la scolarisation des filles
 - Perception des acteurs du rôle des femmes dans la société

B- Guide d'entretien des autorités locales/chefs traditionnels et leaders d'opinion et ONG

- I- Identification de l'interlocuteur
- II- Identification d'acteurs impliqués
- III- Rôle et responsabilité des acteurs
 - Perception des autorités locales du rôle de l'école
 - Perception des autorités locales du rôle de la femme
 - Contribution des ONG à l'éradication du problème

ANNEXE 2 :

Résultats statistiques issus de traitement de base de données

Tableau X : Evolution des TBS par sexe et par commune de Couffo de 2010 à 2014

Communes	2010			2011			2012			2013			2014		
	TBS G	TBS F	TBS	TBS G	TBS F	TBS	TBS G	TBS F	TBS	TBS G	TBS F	TBS	TBS G	TBS F	TBS
APLAHOUE	126,43%	102,46%	114,38%	128,42%	104,18%	116,23%	134,96%	110,19%	122,50%	134,81%	107,83%	121,24%	125,25%	103,30%	114,21%
DJAKOTOME	133,95%	109,70%	121,65%	128,49%	105,75%	116,96%	130,64%	107,59%	118,95%	129,66%	103,45%	116,37%	119,27%	101,01%	110,01%
DOGBO	99,10%	91,16%	95,15%	99,24%	92,50%	95,89%	103,43%	95,92%	99,70%	99,37%	92,11%	95,76%	94,08%	87,63%	90,88%
KLOUEKANME	112,33%	76,37%	92,99%	109,68%	73,92%	90,45%	113,55%	76,12%	93,43%	114,28%	76,48%	93,96%	106,40%	72,44%	88,15%
LALO	135,76%	101,48%	118,50%	132,39%	101,98%	117,08%	142,58%	107,36%	124,85%	135,23%	100,85%	117,92%	134,84%	103,01%	118,82%
TOVIKLIN	117,06%	97,90%	107,23%	108,96%	89,74%	99,10%	114,10%	95,76%	104,69%	107,87%	92,91%	100,20%	106,90%	91,34%	98,92%
COUFFO	119,93%	95,63%	107,52%	117,53%	94,09%	105,56%	122,66%	98,07%	110,10%	120,14%	95,14%	107,38%	113,75%	92,25%	102,78%

Source : données issues du traitement de base d'informations de la DPP/MEMP

Tableau XI : Répartition des communes du Couffo selon le TBA

DEPARTEMENT DU COUFFO	TBA/G	TBA/F	TBA
APLAHOUE	155,24%	134,82%	144,92%
DJAKOTOME	148,25%	129,00%	138,44%
DOGBO	102,39%	98,25%	100,33%
KLOUEKANME	131,92%	98,69%	113,97%
LALO	194,34%	156,61%	175,25%
TOVIKLIN	143,60%	126,60%	134,84%
COUFFO	143,10%	121,44%	131,99%

Tableau XII : Répartition des communes du Couffo selon le TAP

DEPARTEMENT DU COUFFO	TAPG	TAPF
APLAHOUE	80%	60%
DJAKOTOME	77%	55%
DOGBO	67%	56%
KLOUEKANME	67%	39%
LALO	75%	49%
TOVIKLIN	70%	48%
COUFFO	73%	51%

Tableau XIII : Evolution du TBS sur 5 ans

Départements	TBS 2009				TBS 2010				TBS 2011				TBS 2012				TBS 2013				2014			
	Mas culin	Fém inin	Ecar t garçons-filles	Tota l	Mas culin	Fém inin	Ecar t garçons-filles	Tota l	Mas culin	Fém inin	Ecar t garçons-filles	Tota l	Mas culin	Fém inin	Ecar t garçons-filles	Tota l	Mas culin	Fém inin	Ecar t garçons-filles	Tot al	Mas culin	Fém inin	Ecar t garçons-filles	Tota l
ATACORA	104,56%	92,15%	12,41%	98,68%	110,49%	98,08%	12,41%	104,62%	113,36%	100,39%	12,97%	107,22%	118,98%	110,04%	8,94%	114,75%	121,13%	112,25%	8,88%	116,93%	119,22%	110,63%	8,59%	115,15%
DONGA	124,69%	113,67%	11,02%	119,49%	124,78%	114,59%	10,18%	119,97%	126,98%	115,94%	11,04%	121,77%	132,02%	122,33%	9,69%	127,45%	132,09%	123,39%	8,70%	127,98%	129,97%	121,62%	8,34%	126,03%
ATLANTIQUE	129,82%	121,15%	8,67%	125,71%	129,85%	123,11%	6,74%	126,66%	143,57%	138,46%	5,11%	141,15%	157,24%	151,83%	5,41%	154,68%	157,39%	153,69%	3,70%	155,63%	170,63%	170,01%	0,62%	170,34%
LITTORAL	95,29%	100,26%	4,97%	97,72%	102,35%	107,80%	5,45%	105,02%	104,27%	110,77%	6,49%	107,46%	105,87%	112,28%	6,41%	109,01%	104,28%	109,87%	5,59%	107,02%	103,26%	109,23%	5,97%	106,18%
BORGU	108,48%	114,87%	6,40%	111,48%	109,63%	118,37%	8,74%	113,73%	109,66%	118,60%	8,94%	113,86%	116,70%	128,51%	11,80%	122,25%	121,50%	133,75%	12,25%	127,25%	117,33%	130,76%	13,43%	123,63%
ALIBORI	61,18%	62,38%	1,20%	61,74%	63,87%	66,66%	2,79%	65,17%	69,31%	69,96%	0,65%	69,61%	76,34%	77,25%	0,91%	76,77%	76,57%	80,36%	3,79%	78,34%	74,52%	76,58%	2,06%	75,48%
MONO	142,99%	130,26%	12,73%	136,89%	140,18%	129,51%	10,67%	135,07%	137,65%	128,34%	9,31%	133,19%	143,96%	135,51%	8,45%	139,92%	141,39%	135,03%	6,36%	138,34%	134,96%	129,60%	5,36%	132,40%
COUFFO	124,67%	97,71%	26,95%	110,90%	119,93%	95,63%	24,31%	107,52%	117,53%	94,09%	23,45%	105,56%	122,66%	98,07%	24,59%	110,10%	120,14%	95,14%	25,00%	107,38%	113,75%	92,25%	21,50%	102,78%
OUEME	112,38%	102,26%	10,11%	107,48%	112,28%	104,70%	7,58%	108,62%	113,40%	108,38%	5,02%	110,97%	121,79%	118,00%	3,79%	119,95%	123,69%	121,38%	2,32%	122,57%	127,40%	125,53%	1,87%	126,50%
PLATEAU	131,41%	107,28%	24,13%	119,68%	131,73%	110,34%	21,39%	121,34%	130,91%	110,17%	20,75%	120,84%	135,60%	118,45%	17,15%	127,27%	137,59%	121,58%	16,02%	129,82%	142,39%	127,35%	15,05%	135,09%
ZOU	122,90%	107,68%	15,22%	115,48%	122,15%	109,11%	13,04%	115,80%	120,02%	106,07%	13,95%	113,23%	123,85%	112,29%	11,55%	118,22%	125,03%	115,32%	9,71%	120,30%	125,74%	117,99%	7,75%	121,96%
COLLINES	114,81%	107,52%	7,29%	111,34%	112,59%	107,81%	4,78%	110,31%	111,13%	105,32%	5,81%	108,36%	115,98%	111,37%	4,61%	113,78%	118,97%	115,60%	3,37%	117,37%	116,84%	115,19%	1,64%	116,05%
ENSEMBLE BENIN	113,46%	104,46%	8,99%	109,13%	114,02%	106,86%	7,16%	110,58%	115,93%	109,05%	6,88%	112,62%	122,45%	116,78%	5,67%	119,72%	123,37%	118,71%	4,67%	121,13%	123,68%	120,18%	3,51%	122,00%

TABLE DES MATIERES

<i>Sommaire</i>	3
<i>Dédicaces</i>	4
<i>Remerciements</i>	5
<i>Sigles et abréviations</i>	6
<i>Liste des tableaux, graphiques, figures, encadrés et photos</i>	8
RESUME	10
SUMMARY	10
INTRODUCTION	11
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET MILIEU DE L'ETUDE	13
1-1 Aspect théorique de l'étude.....	13
1-1.1 Problématique et intérêt du sujet.....	13
1-1.2 Hypothèses de recherche.....	14
1-1.3 Objectifs de la recherche.....	15
1-1.4 Etat de la question	28
1-1.5 Cadre théorique de référence	16
1-1.6 Clarification conceptuelle	18
1-1.6.1 Taux Brut de Scolarisation (TBS).....	18
1-1.6.2 Taux Net de Scolarisation (TNS).....	18
1-2 Cadre de l'étude	18
1-2.1 Pertinence et justification du choix du sujet	19
1-2.1.1 Pertinence du choix du sujet	19
1-2.1.2 Justification du choix du sujet.....	19
1-2.1.3 Choix du cadre de l'étude	20
1-2.2 Description du cadre d'étude	21
1-2.2.1 Aspect historique.....	22
1-2.2.2 Aspect géographique.....	22
1-2.2.3 Aspect démographique	23
1-2.2.4 Aspect économique.....	24
1-2.2.5 Situation scolaire	25
CHAPITRE II : REVUE DE LITTERATURE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	28
2-1 Revue de littérature	28
2.1.1 Facteurs liés à l'offre scolaire	30
2-1.1.1 Etat des infrastructures.....	30
2-1.1.2 Distances séparant l'école des maisons	30
2-1.2 Pauvreté dans les ménages.....	32

2-1.2.1	<i>Revenus du ménage</i>	32
2-1.2.2	<i>Education, investissement pour la société</i>	33
2-1.2.3	<i>Contribution des filles au mode de production du ménage</i>	33
2-1.3	Considérations sociologiques	35
2-1.3.1	<i>Ecole et socialisation</i>	35
2-1.3.2	<i>Ecole et reproduction des classes sociales</i>	36
2-1.4	Considérations socioculturelles	37
2-1.4.1	<i>Perceptions sociales des parents</i>	37
2-1.4.2	<i>Perceptions religieuses</i>	38
2-1.4.3	<i>Position de certains groupes ethniques</i>	40
2-1.4.4	<i>Niveau d'instruction des parents et scolarisation des filles</i>	41
2.2	Démarche méthodologique	41
2-2.1	Recherche documentaire	42
2-2.2	Phase exploratoire et d'enquête approfondie	43
2-2.3	Echantillonnage.....	45
2-2.4	Technique d'échantillonnage	46
2-2.5	Outils de collecte de données.....	44
2-2.6	Traitement de données	46
CHAPITRE III : DETERMINANTS EXPLICATIFS DE LA SOUS-SCOLARISATION DES FILLES DANS LE COUFFO		48
3-1	Caractéristiques de la population interviewée.....	48
3-1.1	Répartition de la population interviewée par sexe	48
3-1.2	Répartition de la population interviewée par catégorie socio professionnelle	49
3-1.3	Répartition des effectifs scolaires dans le Couffo.....	49
3-2	Disparité entre filles et garçons dans le Couffo	51
3-2.1	Taux d'Achèvement Primaire (TAP), indicateur d'analyse de la disparité	51
3-2.2	Taux Brut d'Admission, un indicateur d'analyse de la disparité.....	52
3-3	Déterminants de la faible scolarisation des filles dans le Couffo	53
3-3.1	Chômage, investissement sans retour	54
3-3.2	Infrastructures scolaires	55
3-3.3	Insuffisance de la couverture en enseignant et jumelage des salles de classe	57
3-3.4	Cantine scolaire.....	58
3-3.5	Pauvreté.....	60
3-4	Expression des besoins en faveur de la scolarisation des filles.....	63
3-5	Vérification des hypothèses	65
CONCLUSION		66
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES		68
ANNEXES		72
TABLE DES MATIERES		87